

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES
INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES

SIÈGE SOCIAL A LAUSANNE

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 3

1955

RÉDIGÉ PAR

MICHEL FRANÇOIS

Secrétaire général

avec la collaboration de Michel MOLLAT

PARIS

1955

111-11 4-11 910700

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS, par Michel FRANÇOIS.....	3
Notice historique sur le Comité International des Sciences historiques..	5
Première partie. — DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE (7 à 30).	
I. Statuts.....	7
II. Bureau du C. I. S. H.....	9
III. Comités nationaux.....	9
IV. Organismes internationaux affiliés.....	17
V. Commissions internes.....	20
VI. Le X ^e Congrès International des Sciences Historiques à Rome..	23
VII. Réunions du bureau.....	28
VIII. Situation financière.....	28
IX. Le C. I. S. H. et l'U. N. E. S. C. O.....	30
Deuxième partie. — DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE (31 à 39).	
I. Bilan de 1954.....	31
A. Comités nationaux.....	31
B. Organismes internationaux affiliés et commissions internes....	33
II. En 1955.....	35
A. Comités nationaux.....	35
B. Organismes internationaux affiliés et commissions internes....	36
Note d'information sur les « Historical Abstracts ».....	39

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES
INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES

SIÈGE SOCIAL A LAUSANNE

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 3

1955

RÉDIGÉ PAR

MICHEL FRANÇOIS

Secrétaire général

avec la collaboration de Michel MOLLAT



AVANT-PROPOS

Le *Bulletin d'Information du Comité International des Sciences Historiques* de 1954, deuxième de la nouvelle série, reprise en 1953, a paru en mai 1954 et c'est au mois de mai 1955 que le troisième aurait dû être envoyé à tous ceux qui en avaient souscrit les exemplaires. Mais l'année 1955 étant celle où devait se tenir à Rome le X^e Congrès International des Sciences Historiques et de nombreuses modifications étant de ce fait attendues dans la composition des différents organismes membres comme dans celle du Bureau lui-même du Comité, il a paru inutile de faire paraître à la date initialement prévue un *Bulletin* qui, quelques mois à peine après sa publication, n'aurait plus reflété le vrai visage du Comité et de ses diverses activités.

Telle est la raison pour laquelle le *Bulletin* de 1955 a été retardé jusqu'au mois de décembre. On n'estimera pas trop long ce délai si l'on songe que des décisions importantes ont été prises à Rome par les deux Assemblées générales qui ont précédé et suivi le Congrès, dont l'application par les Comités nationaux et les Commissions externes et internes demandait un minimum de temps : si l'on songe aussi qu'à l'occasion du Congrès de Rome le Comité a admis ou réintégré dans son sein bon nombre de pays et notamment ceux de l'Est européen dont la présence ou le retour ont été salués d'une joie unanime. On ne s'étonnera donc pas non plus que ce *Bulletin* soit plus important que les deux précédents. Les renseignements dont il fait état sont ceux qui étaient parvenus au Secrétaire général à la date du 10 décembre ; encore qu'ils soient incomplets ou imparfaits, ils permettront de mieux juger de ce que représente le Comité international dans l'organisation des sciences historiques tout en permettant à ses membres de garder entre eux les liens indispensables à la bonne marche de leurs travaux.

Michel FRANÇOIS,
Secrétaire général.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LE

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES

Le Comité International des Sciences Historiques a été fondé à Genève le 14 mai 1926 dans la même salle de l'Athénée de cette ville où, en 1863, avait été fondée la Croix-Rouge. Étaient présents les délégués des corps savants et des institutions qui se consacrent aux sciences historiques ; ils étaient 28, appartenant à 19 pays et comptaient parmi eux Brandi, Glotz, Pirenne aujourd'hui disparus et MM. H. Koht et W. Leland toujours présents parmi nous.

La fondation du C. I. S. H. répondait à un vœu formulé lors de la tenue à Bruxelles du Ve Congrès international des Sciences Historiques en 1923. Les historiens n'avaient pas attendu, en effet, la constitution d'un Comité pour organiser des Congrès où ils auraient à confronter leurs points de vue et à déterminer les moyens les mieux adaptés à l'avancement des sciences historiques. Le premier de ces Congrès s'est tenu à Paris en 1900 ; il fut suivi de ceux de Rome en 1903, de Berlin en 1908 et de Londres en 1913. Le cinquième avait été prévu pour Saint-Petersbourg en 1918 mais il ne put naturellement pas avoir lieu et fut reporté à Bruxelles en 1923.

Ces Congrès n'étaient que des réunions temporaires, *ad hoc*, qui rassemblaient sans doute chaque fois de 700 à 1.000 historiens de tous les pays mais qu'aucune organisation permanente ne reliait entre elles dans l'espace de cinq ans qui les séparait. C'est cette organisation permanente que représente le C. I. S. H., celle dont les historiens réunis à Bruxelles en 1923 avaient eu le sentiment qu'elle était indispensable et qui, trois ans plus tard, est devenue réalité à Genève.

La raison d'être du C. I. S. H. apparaît dans l'article 1 de ses Statuts qui porte que : « Le C. I. S. H. est créé pour travailler au développement des sciences historiques en procédant par voie de coopération internationale. Il organisera les Congrès Internationaux des Sciences Historiques. » L'article II détermine sa composition : « Le Comité est composé de délégués de tous les pays qui sont admis à s'y faire représenter, ainsi que des délégués d'organismes internationaux se consacrant à des recherches et à des publications relevant des sciences historiques.

Depuis 1926, trois Congrès ont été ainsi organisés par les soins du C. I. S. H. avant la Deuxième Guerre mondiale ; venant à la suite des cinq premiers, ils sont, le VI^e à Oslo en 1928, le VII^e à Varsovie en 1933 et le VIII^e à Zurich en 1938. Par la bouche du professeur Volpe, l'Italie avait invité le C. I. S. H. à tenir son IX^e Congrès à Rome en 1943 : la guerre, une fois de plus, s'y opposa.

Dispersés au cours du conflit, les historiens ont repris la tâche interrompue en reconstituant le Comité international à Paris en 1946 et en décidant de tenir le IX^e Congrès à Paris en 1950. Celui-ci connut le plus grand succès avec 1.400 congressistes appartenant à trente nations, comme le X^e qui vient de se tenir à Rome.

Entre chaque Congrès, le Bureau du C. I. S. H., renouvelé par tiers tous les cinq ans, tient une réunion chaque année et l'Assemblée générale une séance tous les

deux ans. Rattaché avant la Deuxième Guerre mondiale à l'Institut de coopération intellectuelle et soutenu financièrement par la Fondation Rockefeller, le C. I. S. H., est depuis 1946, l'une des organisations membres de l'U. N. E. S. C. O. par l'intermédiaire du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines (C. I. P. S. H.). Il en reçoit des subventions qui lui permettent d'organiser pour une part les Congrès ainsi que des colloques et de publier des instruments de travail collectifs dont le plus important est l'*International Bibliography of Historical Sciences* qui paraît tous les ans.

Les présidents du C. I. S. H. ont été successivement MM. KOTH (Norvège), LELAND (États-Unis), TEMPERLEY (Grande-Bretagne), NABHOLZ (Suisse), Robert FAWTIER (France) et Federico CHABOD (Italie) président en exercice.

PREMIÈRE PARTIE

DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE

I

STATUTS

adoptés par la première réunion tenue à Genève le 14 mai 1926, modifiés par l'Assemblée Générale, tenue à Varsovie le 20 août 1933, et par l'Assemblée Générale tenue à Paris le 3 septembre 1950

Préambule : Les délégués des corps savants et des institutions qui se consacrent aux sciences historiques réunis par le Bureau du Ve Congrès International des Sciences Historiques à Genève, conformément à la résolution adoptée par le Congrès du 15 avril 1923 à Bruxelles, ont décidé de constituer un Comité International des Sciences Historiques avec les statuts ci-après :

ART. 1. *But du Comité.* — Le Comité International des Sciences Historiques est créé pour travailler au développement des sciences historiques en procédant par voie de coopération internationale. Il organisera les Congrès Internationaux des Sciences Historiques. Il établira le règlement des Congrès et en publiera le compte rendu ; il fixera le lieu et l'époque de chaque Congrès, encouragera pour chaque Congrès la formation d'un Comité national d'organisation et préparera le programme du Congrès d'accord avec ce Comité.

ART. 2. *Composition du Comité.* — Le Comité est composé de délégués de tous les pays qui sont admis à s'y faire représenter, ainsi que des délégués d'organismes internationaux⁽¹⁾ se consacrant à des recherches et à des publications relevant des sciences historiques, et dont l'affiliation au Comité International des Sciences Historiques a été décidée par l'Assemblée Générale, sur la proposition du Bureau. Chaque pays et chaque organisme affilié ne peuvent avoir plus de deux délégués titulaires pourvus du droit de vote auxquels peuvent être associés toutefois des délégués adjoints.

ART. 3. *Élection des délégués.* — Les délégués des pays qui désirent se faire représenter dans le Comité sont élus dans chacun de ces pays par les corps savants et les institutions qui se consacrent aux sciences historiques. Les délégués des organismes affiliés au Comité International des Sciences Historiques sont élus par ces organismes. Les dispositions prises pour le choix des délégués seront portées à la connaissance du Comité, qui se réserve le droit d'apprécier les ques-

(1) L'Assemblée Générale réserve le titre d'organisme international aux organismes ouverts à tous les pays sans restriction, et auxquels un grand nombre d'entre eux collaborent déjà effectivement.

tions douteuses sans autre préoccupation que celle de son rôle purement scientifique.

ART. 4. *Séances du Comité.* — Le Comité tiendra une séance plénière au moins tous les trois ans dans la ville qui aura été choisie par le Comité dans sa réunion précédente. Une séance plénière devra être tenue à l'occasion du Congrès international, au même moment et dans la même ville.

ART. 5. — *Votes du Comité.* — Le Comité ne peut délibérer valablement en séance plénière qu'en présence des délégués de plus de la moitié des pays ou organismes représentés au Comité. En séance plénière, le premier vote a lieu par tête. Si la majorité des trois quarts ne peut être obtenue, un deuxième vote aura lieu par pays ou organisme, chaque pays ou organisme disposant d'autant de voix qu'il peut avoir de délégués ayant le droit de vote. Le vote par pays ou organisme est à la majorité des deux tiers des voix.

En cas d'urgence, à la demande du Bureau, le vote peut avoir lieu en dehors des séances et par correspondance. Le vote est alors par tête et à la majorité des deux tiers du nombre total des délégués. Si cette majorité n'est pas atteinte, le second vote aura lieu à la simple majorité des votants, à condition qu'elle représente plus de la moitié des pays ou organismes.

ART. 6. *Le Bureau du Comité.* — Le Bureau du Comité comprend un président, deux vice-présidents, cinq membres assesseurs, un secrétaire général, et un trésorier. Le Bureau est élu dans la séance plénière du Comité qui a lieu à l'occasion du Congrès international ; il reste en fonction jusqu'au Congrès suivant. Il doit comprendre des représentants de cinq pays au moins. Le président et trois autres membres du Bureau doivent être remplacés à chaque élection générale. Il sera pourvu aux vacances à l'intérieur du Bureau par des élections partielles ordonnées par le Bureau.

Le Bureau prépare l'ordre du jour des séances et le communique aux délégués deux mois à l'avance. Il a qualité pour prendre dans l'intervalle des séances les mesures les plus urgentes, pour convoquer en cas de nécessité les délégués en séances extraordinaires, et pour requérir au besoin leur vote par correspondance. Le Bureau contrôle la gestion des fonds du Comité, lui soumet d'autre part les comptes de l'exercice de chaque année et lui présente annuellement un projet de budget. Le Bureau est chargé de préparer un rapport annuel des travaux du Comité.

Le Bureau, représenté par son délégué ou fondé de pouvoirs, aura le droit d'ester en justice pour le Comité. Il acceptera les legs ou les donations, et il assumera, conformément aux statuts, tous actes juridiques quelconques.

ART. 7. *Cotisations et contributions.* — Le Comité a deux budgets, l'un administratif, et l'autre scientifique.

Pour le budget administratif, chaque pays ou organisme verse une cotisation annuelle qui sera la même pour tous les pays ou organismes. Le budget scientifique sera alimenté par les disponibilités éventuelles du budget administratif, par des contributions extraordinaires, par des donations, des subventions et des legs.

ART. 8. *Siège du Comité.* — Le Siègè du Comité se trouve dans la ville où sont déposés les fonds du Comité International des Sciences Historiques.

ART. 9. *Modification des statuts.* — Des modifications aux statuts peuvent être proposées par le Bureau ou par les délégués de trois pays différents ; les modifications proposées doivent être notifiées aux membres du Comité deux mois avant la séance où elles figureront à l'ordre du jour.

Seuls les pays ont droit de vote lorsque l'Assemblée Générale délibère d'une réforme de statuts.

ART. 10. *Dissolution du Comité.* — Le Comité devra se déclarer dissous si le nombre des pays qui y participent descend au-dessous de cinq.

II

BUREAU DU C. I. S. H.

Conformément aux dispositions des statuts, le Bureau du C. I. S. H. a été renouvelé à l'occasion du X^e Congrès international qui s'est tenu à Rome du 4 au 11 septembre 1955. Au cours de sa séance du 2 septembre, l'Assemblée Générale a élu le nouveau Bureau qui est ainsi composé :

- Président* M. Federico CHABOD, professeur à l'Université de Rome, via Trinità Maggiore, 12, Napoli.
- Vice-Présidents* Sir Charles WEBSTER, membre de l'Académie Britannique, professeur à l'Université de Londres, 4 St. John's Lodge Harley Road, London, N. W. 3.
M. Nils AHLUND, membre de l'Académie Suédoise, professeur à l'Université de Stockholm, Gransångarvågen, 4 Högländstorget, Bromma, Stockholm.
- Secrétaire général* M. Michel FRANÇOIS, professeur à l'École des Chartes, 270, boulevard Raspail, Paris (14^e), tél. : Odéon 26-29.
- Trésorier* M. Louis JUNOD, archiviste cantonal, professeur à l'Université de Lausanne, Archives cantonales, rue du Maupas, 47, Lausanne.
- Membres assesseurs* ... MM. les professeurs :
I. J. BRUGMANS, professeur à l'Université d'Amsterdam, Olympiaplein 65, Amsterdam.
Donald C. MAC KAY, 472, Widener Library, Harvard University, Cambridge (Mass.) U. S. A.
M^{me} A. M. PANKRATOVA, membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., Moscou.
Gerhardt RITTER, professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Mozartstrasse 48, Freiburg/Baden.
Heinrich SCHMID, professeur à l'Université de Vienne Neutorgasse 13/III, Wien.
- Membres conseillers* MM. les anciens Présidents :
Halvdan KOTH, Lysaker-Oslo.
Waldo C. LELAND, 1219, 16th Street, Washington 6 D C.
Hans NABHOLZ, Zollikon bei Zürich.
Robert FAWTIER, 270, boulevard Raspail, Paris (XIV^e).

III

COMITÉS NATIONAUX

Algérie-Tunisie-Maroc. — Le Comité Nord-Africain des Sciences Historiques s'est élargi et son bureau est le suivant :

Président d'honneur : M. Georges MARÇAIS, membre de l'Institut.

Président : M. Jean ALAZARD, doyen de la Faculté des Lettres d'Alger, 2, rue Michelet, Alger.

Vice-présidents : MM. Henri TERRASSE, membre de l'Institut, directeur de l'Institut des Hautes Études Marocaines ; Jean DESPOIS, professeur à la Faculté des Lettres d'Alger.

Secrétaire général : M. LE TOURNEAU, professeur à la Faculté des Lettres d'Alger.

Allemagne. — Le *Verband der Historiker Deutschland*, fondé en 1948, a été organisé l'année suivante par le 20^e Congrès des historiens allemands à Munich.

Le Bureau, élu à Brême en septembre 1953, se compose comme suit :

Direction (Vorstand).

Dr. Hermann AUBIN	Professeur à l'Université de Fribourg/Brisgau, président.
Dr. Joseph VOGT	Professeur à l'Université de Tubingen, vice-président.
Dr. Herbert GRUNDMANN	Professeur à l'Université de Munster.
Dr. Max BRAUBACH	Professeur à l'Université de Bonn.

Membres assesseurs (Ausschuss.)

Dr. Gerhard BONWETSCH	Proviseur de lycée en retraite, président de l'Association des Professeurs d'Histoire.
Dr. Karl D. ERDMANN	Professeur à l'Université de Kiel.
Dr. Martin LINTZEL	Professeur à l'Université de Halle.
Dr. Hermann HEIMPEL	Professeur à l'Université de Goettingen.
Dr. Walter KIENAST	Professeur à l'Université de Francfort.
Dr. Gerhard RITTER	Professeur à l'Université de Fribourg i. B., ancien président.
Dr. Hans SCHÄFER	Professeur à l'Université de Heidelberg, ancien président.
Dr. W. WINKLER	Président de l'Union des Archivistes allemands.

L'adresse du président est la suivante :

Professor Dr. Hermann AUBIN. . . Freiburg i. Brisgau (Baden). Beethovenstr. 6.

Autriche. — Quarante-six instituts universitaires, archives, bibliothèques ou musées et sociétés, représentant au total 5.000 membres, composent le Comité autrichien, notamment les Instituts des Universités de Graz, Innsbruck et Vienne, la Direction générale des Archives, les Archives de la ville de Vienne, la Société pour l'Histoire du Protestantisme, la Société Numismatique, la Société autrichienne de Byzantinologie.

Président : Prof. Dr. Karl EDER, Kreuzgasse, 34, Graz.

Vice-Présidents : Prof. Dr. August LOEHR (Vienne).

Prof. Dr. Leo SANTIFALLER (Vienne).

Secrétaire général : Dr. Hans L. MIKOLETZKY, archiviste aux Archives de l'État, Hofkammerarchiv, Johannesgasse 6, Vienne I.

Belgique. — Le Comité belge est constitué par des délégués ayant voix délibérative représentant les principaux organismes historiques du pays : Universités

de Gand et de Liège, de Louvain, Université libre de Bruxelles, Institut Saint-Louis de Bruxelles, Facultés N.-D. de la Paix (Namur), Société des Bollandistes, Société pour le progrès des Études philologiques et historiques, Commission royale d'Histoire, Commission royale des anciennes Lois et Ordonnances, Académie royale d'Archéologie, Zuid Nederl. Maatschappij.

Les délégués des sections des Commissions internationales ont voix consultative.

Président : P. M. HARSIN, prof. à l'Université de Liège.

Secrétaire général : M. Ch. VERLINDEN, prof. à l'Université de Gand, 44, avenue Armand-Huysmans, Bruxelles.

Brésil. — Constituée lors du Congrès d'Histoire qui s'est tenu à Recife (État de Pernambuc) du 27 juillet au 3 août 1954 et ratifiée au Congrès de Sao-Paulo des 5-11 septembre suivant, la Commission nationale d'Histoire brésilienne a été admise au C. I. S. H. comme Comité national du Brésil le 2 septembre 1955.

Son Comité directeur est ainsi composé :

Président : Prof. José Honorio RODRIGUES, Biblioteca Nacional, Rio de Janeiro.

Vice-Présidents : M. Manuel de AQUINO BARBOSA, Dr. Euripides SIMÕES DE PAULA, Dr. Dante de LAYTANO.

Secrétaire général : Min. Sergio CORRÊA DA COSTA, Rua General Glicério, 326, apt. 1104, Rio de Janeiro.

Secrétaires : Cel. Adir GUIMARÃES, Dr. Guilherme AULER.

Trésorier : Dr. Gil MARANHÃO.

Conseillers : Gen. F. DE PAULA CIDADE, Drs João Camilo DE OLIVEIRA TORRES, Jordão EMERENCIANO, Sergio BUARQUE DE HOLANDA, Marcos CARNEIRO DE MENDONÇA, Afonso RUY, Raymundo GIRÃO, Amaro QUINTAS, Tomaz Oscar MARCONDES DE SOUZA, Manuel DIEGUES Júnior.

Canada.

Président : Prof. C. LANCTOT, Dominion Archives, Ottawa.

Secrétaire : M. Kaye, LAMB Dominion Archivist, Public Archives of Canada, Ottawa.

Danemark.

Président : M^{lle} Dr. Astrid FRIIS, prof. à l'Université de Copenhague, Zahrtmanns Plads, 83, Copenhague.

Égypte.

Président : Shafik GORBAL, ministère de l'Éducation, Le Caire.

Secrétaire : M. H. MASY, Director of the Accounts Office, ministère de l'Éducation, Le Caire.

Espagne.

Président : Sr. D. Ramón MENÉNDEZ PIDAL, Madrid.

Vice-Présidents : Sra D^a Mercédès GAIBROIS DE BALLESTROS, Académica de la Real de la Historia.

Sr. D. Ramon de ABADAL VIÑALS, de l'Académie des Belles-Lettres de Barcelone.

Sr. D. Antonio DE LA TORRE Y DEL CERRO.

Secrétaire : Sr. D. Luis VASQUEZ DE PARGA, Leon 21, Madrid.

Secrétaire adjoint : Sr. D. Eloy BENITO RUANO, Leon 21, MADRID.

Trésorier : Sr. D. Cayetano ALCAZAR MOLINA.

États-Unis d'Amérique. — L'« American Historical Association » qui groupe environ 6.000 membres a été fondée en 1884 et reconnue en 1889. Son adresse est : Study Room 274, Library of Congress Annex, Washington 25, D. C. Elle tient ses assises annuelles au mois de décembre.

Son Bureau est ainsi composé :

Président : Professor Louis R. GOTTSCHALK, University of Chicago.

Vice-Président : Professor Dexter PERKINS, Cornell University.

Treasurer : Dr. Solon J. BUCK, Library of Congress.

Executive Secretary : Dr. Boyd C. SHAFER.

L'Association a décidé la création d'un Comité permanent pour les relations internationales, chargé plus spécialement de traiter avec le Bureau du C. I. S. H. de la préparation du Congrès de 1955. Cette décision a été prise sur rapport du Dr. Leland. Ce Comité comprend les personnalités suivantes :

Dr. Waldo G. LELAND, Chair-	
man	1862 Mintwood Place, N. W. Washington, D. C.
Professor Donald C. MCKAY (ex officio).	472 Widener Library Harvard University Cambridge, Mass.
Dr. Boyd C. SHAFER (ex officio) . .	Library of Congress Annex, S. R. 274 Washington 25, D. C.
Professor Arthur WHITAKER. . .	Department of History University of Pennsylvania Philadelphia 4, Pa.
Mr. Kent GREENFIELD.	2025 Eye St., N. W., Apt. 1101 Washington 6, D. C.
Mrs. Dorothy M. QUINN	Amelung House Box 577 Frederick, Md.
Professor Martin MCGUIRE.	Department of Greek and Latin Catholic University of America Washington, D. C.
Mr. Bernadotte E. SCHMITT ...	323 S. St. Asaph Street Alexandria, Va.

Finlande. — Le Comité finlandais est une émanation de l'Académie Historique Finlandaise, qui en désigne les membres dans son sein.

Président : Prof. Enio JUTIKKALA, Mechelininkatu 19, Helsinki.

Secrétaire : Prof. Lolo KRUSIUS-AHRENBERG, Bergmansgatan 3, Helsinki.

France. — Le Comité français se recrute par cooptation parmi les grands corps savants du pays. Les 21 membres qui constituent le Bureau et la Commission appartiennent actuellement à l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Académie des Sciences Morales et Politiques), au Collège de France, aux Universités (Facultés des Lettres et de Droit) de Paris, Bordeaux, Lille et Strasbourg, à l'École Pratique des Hautes Études, à l'École Nationale des Chartes, aux Archives de France, à la Bibliothèque Nationale, à la Société d'Histoire ecclésiastique et à la Société des Études latines.

Président : M. Lucien FEBVRE, membre de l'Institut, 1, rue du Val-de-Grâce, Paris, Ve.

Vice-présidents : M. Marcel DUNAN, membre de l'Institut, 7, rue Rosa-Bonheur, Paris.

M. Yves RENOARD, professeur à la Sorbonne.

Secrétaire général : M. Didier OZANAM, archiviste aux Archives Nationales, 4, rue Ruhmkorff, Paris, XVII^e.

Secrétaire adjoint : M. Bertrand GILLE, archiviste aux Archives Nationales.

Trésorier : M. Michel MOLLAT, professeur à l'Université de Lille, 1, rue Bausset, Paris, XV^e.

Grande-Bretagne. — Le *British National Committee* comprend des représentants de six organisations membres et six membres choisis pour trois ans, conformément au tableau suivant :

a) *Representatives of Constituent Bodies.*

British Academy.	Professor C. R. CHENEY, Mr. C. T. CLAY, Professor J. G. EDWARDS.
Royal Historical Society.	Professor M. DEANESLY, Professor A. GOODWIN, Professor R. PARES.
Historical Association.	Professor G. BARRACLOUGH, Professor BUTTERFIELD, Professor R. F. TREHARNE.
Royal Institute of International Affairs	Mr. E. J. PASSANT, Professor A. J. TOYNBEE, Sir Charles WEBSTER.
Economic History Society	Professor M. M. POSTAN, Professor R. H. TAWNEY.

b) *Members coopted for 3 years :*

First year.	Mr. J. P. T. BURY. — Second year : Prof. J. H. BAXTER, Dr. G. H. BOLSOVER, Dame Lillian PENSON, Sir Maurice POWICKE, Prof. J. S. ROSKELL.
---------------------	--

Le Bureau en exercice est ainsi composé :

Président : Prof. E. F. JACOB, All Souls College, Oxford.

Secrétaire : Prof. J. G. EDWARDS, Director of the Institute of Historical Research, University of London, Senate House, London, W. C. I.

Secrétaire adjoint : Mr. A. T. MILNE.

Trésorier : Mrs. H. D. R. P. LINDSAY.

Grèce. — La représentation de la Grèce auprès du C. I. S. H. est assurée par MM. les professeurs :

Nicolas VLACHOS, Ipirou 24, Athènes.

Michel LASCARIS, 18, rue Arseniou, Corfou (Grèce).

Hongrie. — La représentation de la Hongrie auprès du C. I. S. H. a été assurée en 1955 par :

Mme Erzsébet ANDICS

M. Erik MOLNÁR

Membres de l'Académie des Sciences de Hongrie, Budapest.

Irlande. — Le Comité irlandais est formé de membres élus représentant les milieux universitaires et les deux sociétés suivantes : The Irish Historical Society et The Ulster Society for Irish Historical Studies. Le bureau comprend :

Président : Rev. Dr. N. D. EMERSON, Palmerston House, Broadstone, Dublin.

Vice-Président : Dr. D. A. CHART.

Secrétaire : Prof. T. D. WILLIAMS, University College, Dublin.

Trésorier : Mc David KENNEDY.

Israël. — Le Comité national des Sciences historiques d'Israël est composé des représentants de la Société historique juive qui publie la revue trimestrielle « Zion », de la Société archéologique d'Israël, du Musée archéologique de l'État, du Département archéologique de l'Université hébraïque, de la Société orientale d'Israël qui publie la revue mensuelle « Nouvel Orient » et de la jeune société israélienne d'histoire générale.

Président : Prof. R. KOEBNER, Hebrew University, Jerusalem.

Secrétaire : Prof. Joshua PRAWER, même adresse.

Italie. — Le Comité italien groupe les Directeurs des organismes centraux de la Recherche historique italienne (Istituto per Italiano la Storia Antica, Istituto Storico del Medio Evo, Istituto Storico per l'Età Moderna et Contemporanea, Istituto per la Storia del Risorgimento Italiano), le Directeur général des Académies et Bibliothèques et des représentants des Universités de Naples, Pérouse, Rome et Turin.

Président : Prof. Aldo FERRABINO, via Calabria 56, Rome.

Secrétaire : Prof. Giovanni VITUCCI, via Guerrieri 13, Rome.

Toute la correspondance doit être adressée à la *Giunta centrale per gli studi storici*. Palazzo delle Scienze, Roma E. U. R.

Japon. — Le Comité national des historiens, reconstitué en juillet 1955, a été réintégré au nombre des membres du C. I. S. H. le 2 septembre 1955. Il est ainsi constitué :

Président : Taro SAKAMOTO, Professor of Imperial University of Tokyo.

Membres : Bokuro EGUCHI, Professor of Imperial University of Tokyo.

Chiyu INOUE, Professor of Imperial University of Kyoto. Seiichi IWAO,

Professor of Imperial University of Tokyo. Shigeki KAIZUKA, Professor

of Imperial University of Kyoto. Nobuhiro MATSUMOTO, Professor of

Keio University. Kentaro MURAKAWA, Professor of Imperial University

of Tokyo. H. Kohachiro TAKAHASHI, Professor of Imperial University

of Tokyo. Taro WAKAMORI, Professor of University of Education of

Tokyo. Tatsuro YAMAMOTO, Professor of Imperial University of Tokyo.

Secrétaire général : H. Kohachiro TAKAHASHI, Professor of Imperial University of Tokyo Institute of Social Science, Hongo, Tokyo, Japan.

Luxembourg. — Le Comité national luxembourgeois est constitué au sein de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal.

Président : M. Nicolas MARGUE, président de la Section historique, 24, rue Goethe, Luxembourg.

Secrétaire : M. Joseph MEYERS, 16, rue Fresey, Luxembourg.

Malte. — Le correspondant du C. I. S. H. est M. Godwin G. GANADO, ministre de l'Instruction publique, St.-Frederick's Street 90 à La Valette.

Norvège. — Le Comité norvégien se compose des cinq membres du bureau de la Société Historique Norvégienne et de dix membre choisis par cooptation. Ainsi se trouvent représentés au sein du Comité, non seulement la Société Historique, mais l'Université d'Oslo, les Archives Nationales, le Musée Populaire et Folklorique de Norvège, les historiens de l'Enseignement secondaire et l'École normale supérieure de l'Enseignement primaire.

Président : M. Halvdan KOHT, ancien professeur à l'Université d'Oslo, Lysaker, près Oslo.

Secrétaire : Dr. Edward BULL, conservateur au Musée Populaire et Folklorique, Husebygrenda 5c, Smestad, Oslo.

Pays-Bas. — Le Comité néerlandais joue le rôle d'une fédération des institutions et associations néerlandaises auxquelles appartiennent ses membres.

Président : Prof. Dr. J. BRUGMANS, de l'Université d'Amsterdam, Olympiaplein 65, Amsterdam.

Secrétaire : Prof. A. J. C. RUTER, de l'Université de Leyde, Molynstraat 13, Harlem.

Pologne.

Président : Prof. Dr. Tadeus MANTEUFFEL, professeur à l'Université de Varsovie, directeur de l'Institut d'histoire de la « Polska Akademia Nauk », Kamienica Ks. Mazowieckich, Rynek Starego Miasta 29/31, Warszawa.

Portugal. — Le Comité portugais comprend six membres représentant les Facultés des Lettres des Universités de Coïmbre et de Lisbonne, l'Académie portugaise des Sciences, l'Académie des Sciences de Lisbonne et l'Inspection supérieure des Bibliothèques et Archives.

Président : Général José Justino TEIXEIRA BOTELHO, de l'Académie des Sciences de Lisbonne, Estrada das Laranjeiras, 6, Lisbonne.

Secrétaire : Dr. Artur BELEZA MOREIRA DE SÁ, rua de S. Bernardo, 120-2º, Esq., Lisbonne.

Secrétaire adjoint : Mr. Antonio Machado DE FARIA DE PINA CABRAL, Avenida de João Crisostomo, nº 51-1/c, Lisbonne (N.), à qui toute la correspondance devra être envoyée.

Roumanie. — Le Comité des historiens de la République populaire de Roumanie a été représenté en 1955 auprès du C. I. S. H. par :

MM. Petre CONSTANTINESCU et C. DAICOVICIU, membres de l'Académie de la R. P. Roumaine, Bucuresti.

Saint-Siège. — Le Saint-Siège a adhéré en qualité de membre en mars 1954. Il a, à cette occasion, constitué son Bureau comme suit :

Président : Son Exc. Mgr Pio PASCHINI, recteur magnifique de l'Athénée Pontifical du Latran, 4 Piazza S. Giovanni in Laterano, Rome.

Secrétaire : Mgr Michel MACCARONNE, professeur d'histoire ecclésiastique audit Athénée, même adresse.

Membres : Mgr Martino GIUSTI, préfet des Archives secrètes du Vatican, Città del Vaticano, le Rév^{me} P. Pierre SALMON, O. S. B., abbé de l'abbaye de Saint-Jérôme pour la révision de la Vulgate, 1 via di Torre Rossa, Rome, Mgr Lucien de BRUYNE, recteur de l'Institut pontifical d'archéo-

logie chrétienne, 1 via Napoleone III, Rome, le Rév. P. Ferdinand ANTONELLI, O. F. M., recteur magnifique de l'Athénée pontifical « Antonianum », 124 via Merulana, Rome, le Rév. P. Giuseppe GRISAR, S. J., professeur à la Faculté d'histoire ecclésiastique de l'Université pontificale grégorienne, 4 Piazza della Pilotta, Rome, le Rév. P. Antoine CASAMASSA, Augustin, professeur de patrologie à l'Athénée pontifical « de Propaganda Fide » et membre du Conseil de l'Académie romaine pontificale d'archéologie, 16 via Urbano VIII, Rome, le Rév. P. Thomas KAEPPELI, O. P., directeur de l'Institut historique de l'Ordre des Dominicains, 1 Piazza Pietro d'Illiria, Rome.

Suède. — Le Comité suédois, dont l'organisation a été fixée en 1927, comprend 28 membres, représentant les quatre Universités du Royaume (Lund, Upsal, Stockholm, Göteborg), le Directeur des Archives du Royaume et les institutions suivantes : Académie Royale des Belles-Lettres, de l'Histoire et des Antiquités, l'Institut d'Histoire municipale, l'Institut de Politique étrangère, l'Association des Professeurs d'Histoire.

Président : Prof. Torwald HÖJER, de l'Université de Stockholm, Fafnervägen 10, Djursholm.

Secrétaire : Baron Dr. Carl-Fredrik PALMSTIERN, Valhallavägen 143, Stockholm.

Suisse. — Le Conseil de la Société Générale Suisse d'Histoire est composé comme suit :

Prof. Paul-E. MARTIN, Genève, président ; prof. Oscar VASELLA, Fribourg, vice-président ; P.-D. Dr. Hans STRAHM, Bern, Quästor ; Frl. Dr. Julia GAUSS, Basel ; prof. Dr. Hans von GREYERZ, Bern ; prof. Louis JXOD, Lausanne ; Dr. Ernst KIND, Sankt Gallen ; prof. Henri MEYLAN, Lausanne ; prof. Dr. Leonhard von MURALT, Zollikon/Zürich ; Alfred SCHNEGG, Neufchâtel ; prof. Dr. Max SILBERSCHMIDT, Zürich ; Dr. Eduard VISCHER, Glarus ; Dr. Ernst ZUMBACH, Zug.

Sa Commission scientifique est la suivante :

Prof. Paul-E. MARTIN, Genève, président ; prof. Denis van BERCHEM, Pressy-Vandœuvres ; prof. Henri MEYLAN, Lausanne ; prof. Dr. DIETRICH W. H. SCHWARZ, Zürich ; prof. Dr. Max SILBERSCHMIDT, Zürich ; prof. Dr. Wolfram von den STEINEN, Spalentorweg 39, Basel ; prof. Oscar VASELLA, Fribourg.

Tchéco-Slovaquie. — L'Institut historique de l'Académie des Sciences de la R. P. de Tchéco-Slovaquie a été représenté auprès du C. I. S. H. en 1955 par MM. J. MACEK et L. HOLOTIK, Praha.

Turquie.

Président : Prof. E. Z. KARAL, secrétaire général de la Société d'histoire turque, Turk Tarih Kurumu, Ankara.

Secrétaire : M. Ulug IGDEMIR, Turk Tarih Kurumu, Ankara.

U. R. S. S. — C'est au cours de la Conférence des Historiens de l'Union Soviétique organisée à Moscou le 31 octobre 1955 qu'a été constitué le Comité national des historiens de l'Union Soviétique.

Il comprend des représentants de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S.,

de l'Université de Moscou, des Républiques Socialistes Soviétiques d'Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Carélo-Finnoise, Esthonie, Georgie, Kazakhie, Kirghizie, Lettonie, Lithuanie, Moldavie, Ouzbekie, Tadjikie, Turkménie, Ukraine et des centres scientifiques de Gorki, Kazan, Léninegrad, Molotov, Rostov-sur-le-Don, Saratov, Sverdlovsk, Tomsk et Voronej.

Son Bureau, élu le même jour, est constitué comme suit :

Président : M^{me} A. M. PANKRATOVA, membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S.

Vice-présidents : MM. N. M. DROUJININE, membre de l'Académie, A. A. GOUBER, membre correspondant. A. V. ARTZIKHOVSKI, docteur ès sciences historiques.

Secrétaire général : V. G. POLIAKOV, attaché à l'Institut d'Histoire de l'Académie.

Membres : MM. V. V. STROUVE, membre de l'Académie, V. M. KHVOSTOV, membre correspondant, F. V. POTEMKINE, membre correspondant, A. L. SIDOROV, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Académie, A. R. IONNISIANS, membre de l'Académie des Sciences de la R. S. S. d'Arménie, R. V. BABIYTCHOUK, président du Comité national des historiens de la R. S. S. d'Ukraine, I. S. KRAVTCHENKO, président du Comité national des historiens de la R. S. S. de Biélorussie.

La correspondance doit être adressée à M. V. G. POLIAKOV, secrétaire général du Comité national des Historiens de l'Union Soviétique, Volkhonka, 14, Moscou.

Yougoslavie.

Président : Dr. Jovan RADONIĆ, académicien de Belgrade.

Secrétaire : Dr. Dragoslav JANKOVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade.

Membres : Dr. Grga NOVAK, académicien de Zagreb ; Dr. Milko Kos, académicien de Ljubljana ; Dr. Franc ZWITER, prof. à l'Université de Ljubljana ; Dr. Branislav DJURDJEV, prof. à l'Université de Sarajevo ; Dr. Jorjo TADIĆ, prof. à l'Université de Belgrade ; Dr. Mihailo DINIĆ, prof. à l'Université de Belgrade ; Andrija LAINOVIĆ, prof. à l'École Supérieure Pédagogique de Cetinje ; Gén.-major Petar TOMAC, de l'Institut Historique de l'Armée (Belgrade).

IV

ORGANISMES INTERNATIONAUX AFFILIÉS

Association Internationale des Études byzantines.

Le bureau est ainsi composé :

Président : M. Henri GRÉGOIRE, 10, petite rue du Musée, Bruxelles.

Vice-présidents : MM. E. DYGGVE (Copenhague) ; S. Giuseppe MERCATI (Rome) ; G. MORAVCSIK (Budapest) ; A. M. MANSEL (Turquie) ; A. ORLANDOS (Athènes) ; G. OSTROGORSKY (Belgrade).

Secrétaire exécutif : M. Alphonse DAIN, 42, rue de Dantzig, Paris, XV^e.

En outre, un Comité international est composé des délégués de chacun des Comités nationaux des pays suivants :

Allemagne, Belgique, États-Unis, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Italie, Liban-Arménie, Pays-Bas, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie. Des pourparlers sont en cours pour la création de comités locaux en Bulgarie et en U. R. S. S.

Commission Internationale des Études slaves.

Constituée sur le modèle de l'Association des Études byzantines, la Commission internationale des Études slaves a été créée, en septembre 1950, et l'organisation première en a été confiée à M. André MAZON par le Comité international des Sciences historiques. Elle comprend des représentants des Instituts ou Associations d'Études slaves de plusieurs pays. Elle a pour tâche de favoriser et de coordonner les études slaves au sens large du mot, c'est-à-dire suivant la tradition de la slavistique classique, en faisant voisiner, des disciplines diverses mais complémentaires et ressortissant toutes aux sciences historiques (l'histoire des littératures et des langues littéraires y comprise).

Son but est d'instituer une coopération internationale qui porte à la fois, d'une part, sur les instruments de travail, l'information bibliographique, l'inventaire des travaux en préparation, les échanges entre bibliothèques — d'autre part sur les relations entre Universités et Instituts par échange de professeurs et d'étudiants, et par échange de collaborateurs entre les Revues des divers pays, enfin sur l'aide à des publications d'intérêt général et l'organisation d'une participation régulière des slavissants aux Congrès des Sciences historiques.

Renouvelé au cours des réunions que la Commission a tenues à Rome du 31 août au 3 septembre 1955, son Bureau est ainsi composé :

Présidents d'honneur : MM. BELIĆ et A. MAZON.

Président : M. Giovanni MAVER, professeur à l'Université de Rome.

Vice-présidents : MM. BOLSOVER, STENDER-PETERSEN, MAX VASMER.

Afin de garantir la régularité des ressources de la Commission, le Bureau a demandé à chacun des centres nationaux qui y sont représentés le versement d'une cotisation annuelle d'au moins 120 francs suisses.

Comité International des Sciences onomastiques.

A été constitué en juillet 1949 à Bruxelles au cours du III^e Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie.

Son organe directeur est composé d'un Secrétaire général (prof. Dr. van de WIJER, 10, E. van Evanstraat, Louvain, Belgique) et de représentants des pays suivants : Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine, Union Sud-Africaine, Yougoslavie.

Ce Comité publie le bulletin d'onomastique : ONOMA.

Il tient tous les trois ans des congrès.

Les statuts du Comité International des Sciences Onomastiques sont semblables à ceux du Comité International permanent de Linguistes, par l'intermédiaire duquel il est également affilié au Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines.

Instituto Panamericano de Geografia e Historia.

Constitué à l'effet d'animer et de coordonner les études relatives au monde de l'Amérique, il est représenté au sein du C. I. S. H. par sa « Comisión de Historia ». Celle-ci comprend plusieurs sous-commissions chargées de publier des travaux relatifs à l'enseignement de l'histoire, des manuels techniques de sciences auxiliaires, une bio-bibliographie des historiens d'Amérique, de tenir à jour des informations sur l'historiographie américaine et la conservation des monuments historiques et d'organiser des enquêtes dans les grands dépôts d'archives d'Europe.

BUREAU EXÉCUTIF :

Président : Dr. Silvio ZAVALA, Director del Museo Nacional de Historia, Castillo de Chapultepec, México 5, D. F.

Secrétaires : Dr. Daniel F. RUBÍN DE LA BORBOLLA, Director del Museo de Antropología, Moneda 13, México 1, D. G.

Dr. Javier MALAGÓN, Ex-Arzobispado 29, Tacubaya, México 18, D. F.

PRÉSIDENTS DES COMITÉS :

Movimiento Emancipador : Dr. Cristóbal L. MENDOZA, Academia de la Historia, Caracas, Venezuela. — *Archivos* : Dr. Emeterio S. SANTOVENIA, Archivo Nacional de Cuba, La Habana, Cuba. — *Folklore* : Dr. Luis E. VALCARCEL, Museo de Historia, Lima, Peru. — *Programa de Historia de América* : Dr. Ricardo PICCIRILLI, Academia Nacional de la Historia, Buenos Aires, Argentina. — *Historia de las Ideas* : Dr. Leopoldo ZEA, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Nacional Autónoma, México 4, D. F., México.

**Unione degli Istituti d'Archeologia,
di Storia e di Storia dell'Arte in Roma.**

Fondée en 1952 elle a été affiliée au C. I. S. H. par décision de l'Assemblée générale du 2 septembre 1955 et groupe les membres

— des Instituts non italiens au nombre de 16 : Academia Belgica, American Academy in Rome, Associazione internazionale di Archeologia classica, Bibliotheca Hertziana, British School at Rome, Deutsches archaologisches Institut, Deutsches historisches Institut, École française de Rome, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Institutum Romanum Finlandiae, Istituto Svizzero di Roma, Nederlands Historisch Instituut te Rome, Oesterreichisches Kulturinstitut in Rom, Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, Svenska Institutet in Rom.

— des Instituts italiens au nombre de 5 : Accademia nazionale dei Lincei, Giunta centrale per gli Studi storici, Istituto nazionale di Archeologia e Storia dell'Arte, Istituto di Studi Romani, Società Romana di Storia Patria.

Le Comité de présidence pour 1955-1956 est composé comme suit :

MM. J. J. POELHEKKE (Pays-Bas).

E. HILBERT (Autriche).

F. MAGI (Cité du Vatican).

O. VESSBERG (Suède).

O. MORRA (Italie).

Toute la correspondance doit être adressée : à M. Gino FILIPETTO, secrétaire général, via Omero 14, Valle Giulia, Rome.

Association « Humanisme et Renaissance ».

Fondée en 1931 à Paris elle a été affiliée au C. I. S. H. par décision de l'Assemblée générale du 2 septembre 1955 et groupe les érudits d'Europe et d'Amérique qui se sont attachés à l'étude de l'Humanisme et de la Renaissance entendus dans leur acception la plus large. Son organe d'expression est la *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* qui paraît en trois fascicules par an.

BUREAU :

Président : M. Augustin RENAUDET, professeur honoraire au Collège de France, rue Guynemer, Paris (VI^e).

Vice-président : M. Fernand DESONAY, professeur à l'Université de Liège, rue Pierre-Curie, Ixelles (Belgique).

Secrétaire : M^{lle} Eugénie DROZ, 8, rue Verdaine, Genève (Suisse).

Comité :

Il comprend les délégués des historiens de l'Humanisme et de la Renaissance, parmi lesquels on note les noms de MM. H. BARON (Chicago), A. BILLANOVITCH (Fribourg, Suisse et Milan), A. CHASTEL (Paris), E. CURTIUS (Bonn), Miss G. DICKINSON (Londres), J. FRAPPIER (Paris), E. GARIN (Florence), E. F. JACOB (Oxford), J. LAVAUD (Poitiers), P. MESNARD (Alger), H. MEYLAN (Lausanne) et V. L. SAULNIER (Paris).

V

COMMISSIONS INTERNES

Reconstituées à l'occasion du Congrès de Paris, elles sont les véritables organismes de travail grâce auxquels sont assurées les grandes tâches du C. I. S. H. Il est apparu, à la lumière des expériences faites au cours des cinq dernières années, que leur composition et leur fonctionnement avaient souffert d'un certain flottement. Pour y remédier, l'Assemblée générale du C. I. S. H. dans sa séance du 2 septembre 1955 a adopté un Règlement qui leur est commun et qui est ainsi conçu :

« Pour assurer la bonne marche de ses publications, le Comité constitue, en plus des organismes internationaux qui lui sont affiliés des commissions, dites commissions internes, régies conformément à un règlement qui leur est commun et qui a été soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale. Ces commissions ne sont pas représentées à l'Assemblée Générale.

Ce règlement se présente comme suit :

- 1) Les membres des commissions se recrutent par cooptation parmi les spécialistes les plus qualifiés pour assurer la bonne marche des publications dont elles ont la charge.
- 2) Chaque commission se constitue un bureau nommé pour cinq ans et soumis à réélection à l'occasion de la réunion du Congrès quinquennal du Comité International.
- 3) La composition de ce Bureau ainsi que toute modification qui peut y être apportée sont soumises à la ratification du Bureau du Comité International des Sciences Historiques.
- 4) Les Bureaux des Commissions doivent communiquer aux Comités nationaux la liste des membres de leurs commissions et rendre compte, une fois par an, au Bureau du Comité International de l'état d'avancement de leurs travaux.
- 5) Les Commissions peuvent disposer d'un budget autonome alimenté par les cotisations des Instituts scientifiques qui y ont adhéré ; elles présentent, en outre, au Bureau du Comité International, des propositions de subventions pour leurs publications.

6) Les Commissions se réunissent obligatoirement à l'occasion du Congrès. Ces réunions ont un double caractère, administratif et scientifique ; elles se tiennent immédiatement avant l'ouverture des travaux du Congrès et en accord avec le Comité Organisateur. »

Conformément aux dispositions de ce texte, les Commissions internes ont renouvelé leur bureau à l'occasion du Congrès de Rome ou jeté les bases d'une modification de leur constitution. On trouvera dans les procès-verbaux des deux dernières Assemblées générales du C. I. S. H. les comptes rendus des débats et les décisions prises à leur égard.

1. Commission de Bibliographie :

Elle contrôle la publication de l'*International Bibliography of Historical Sciences* et de la *Bibliographie des travaux historiques parus en volumes* de « Mélanges ». Son Bureau, renouvelé le 3 septembre 1955, est le suivant :

Président : M. Julien CAIN (Paris).

Secrétaire : M. Michel FRANÇOIS (Paris).

Secrétaire adjoint : M. Nicolas TOLU (Paris).

Membres : MM. BAETHGEN (Munich), BAUMGART (Cracovie), EDWARDS (Londres), MILLARES-CARLO (Mexico), MORGHEN (Rome), ODELBERG (Stockholm), SCIUNCOV (Moscou), ROYD C. SHAFER (Washington).

2. Commission d'Histoire diplomatique :

Président : Prof. L. SANTIFALLER (Vienne).

Vice-président : Sir Charles WEBSTER (Londres).

Secrétaire : Dr. L. MIKOLETZKI (Vienne).

Membres : Prof. Mario TOSCANO (Rome), P. J. VAN WINTER (Gröningen), R. L. DEMOULIN (Liège), Max BRAUBACH (Bonn), D. C. MCKAY (Cambridge, U. S. A.), H. NABHOLZ (Zurich), CHVOSTOV (Moscou).

3. Commission internationale de Numismatique :

Président : M. Jean BABELON, conservateur en chef du Cabinet des Médailles de Paris.

Vice-président : M. C. H. V. SUTHERLAND, conservateur du Cabinet des Médailles de l'Ashmolean Museum, Oxford.

Secrétaire : M. H. ENNO VAN GELDER, directeur du Cabinet royal des Médailles de La Haye, Koninklijk Penning Kabinet, Lange Voorhout 50, La Haye.

Secrétaire adjoint : M. Octavio GIL FARRES, conservateur du Cabinet des Médailles du Musée archéologique de Madrid.

Trésorier : M. Martin COLIN, président de la Société suisse de Numismatique.

Conseillers : M. Diétrich SCHWARZ, conservateur du Cabinet des Médailles du Musée National suisse, Zurich ; M. Walter HAVERNICK, directeur du Muséum de Hambourg ; M. George C. MILES, conservateur adjoint du Musée de l'American Numismatic Sty.

M. Jean LAFAURIE a été nommé membre honoraire de la Commission.

4. Commission internationale pour l'Histoire des Assemblées d'État :

Président : Miss Helen M. CAM, Mochras, Grassy Lane, Sevenoaks (Kent), England.

Vice-président : P. S. LEICHT (Rome).

Secrétaire : E. LOUSSE, professeur à l'Université de Louvain, Elanden (Belgique).

Trésorier : J. LEJEUNE (Liège).

La Commission compte une cinquantaine de membres, répartis entre dix-sept pays. Conformément à la recommandation exprimée par l'Assemblée générale du C. I. S. H., du 11 septembre 1955, la Commission est invitée à accueillir dans son sein un « groupe de travail » chargé de préparer un recueil des sources de l'histoire des villes, recueil dont elle-même avait considéré l'élaboration comme indispensable.

5. Commission d'Histoire militaire comparée :

Président : Olof RIBBING, chef du Service Historique de l'État-Major de la Défense nationale suédoise, Storgatan 29, Stockholm.

Vice-président : MM. WIJN (La Haye), Paul MARTIN (Strasbourg), général BLANC (Paris).

Secrétaire général pour l'Europe : André DESFEUILLES, 24, rue de Verneuil, Paris (VII^e).

Secrétaire générale pour l'Amérique : M^{me} BRENT-DEPREAUX.

Membres : MM. Y. DE BOISBOISSEL (Afrique du Nord), VERBRUGGEN (Belgique), P. PIERI (Italie), MAYERS (Luxembourg), BAUER (Suisse), LUTFU GÜVENC (Turquie).

6. Commission internationale d'Histoire ecclésiastique comparée :

Président : R. P. WILLAERT, doyen de la Faculté universitaire de Namur, 59, rue de Bruxelles, Namur (Belgique).

Vice-présidents : Dr. G. RITTER, prof. à l'Université de Fribourg/Prigau (Allemagne) ; M. R. PALANQUE, doyen de la Faculté des Lettres d'Aix-Marseille (France)

Secrétaires : MM. L. E. HALKIN, 41, rue du Péry, Liège (Belgique) ; M. PACAUT, 36 bis, rue de la Muette, Maisons-Laffitte.

Trésorier : Dr. J. N. BAKHUISEN VAN DER BRUIK, 40, Rapenburg, Leiden (Pays-Bas).

La Commission est représentée dans chaque pays par une sous-commission nationale ; il existe à l'heure actuelle 29 sous-commissions. Elle a en outre constitué dans son sein trois sous-commissions spécialisées ou « groupes de travail » chargés respectivement de l'étude de la réforme grégorienne (M. G.-B. BORINO, Biblioteca apostolica vaticana, Città del Vaticano), de la cartographie ecclésiastique (R. P. de DAINVILLE, 5, rue Monsieur, Paris, VII^e) et des relations de l'Église avec les autres civilisations (M. COURTOIS, prof. à la Faculté des Lettres, rue Michel, Alger).

7. Commission internationale d'Histoire des mouvements sociaux et des structures sociales :

Président : M. Georges EOURGIN (Paris).

Vice-présidents : MM. Domenico DEMARCO (Italie) et Georges DUVEAU (France).

Secrétaire exécutif : M^{me} Denise FAUVEL-ROUÏF, 9, rue de Valence, Paris (V^e).

Y sont notamment représentés : pour la France, l'Institut français d'histoire sociale ; pour l'Italie, l'Ente per la storia del socialismo e del movimento operaio italiano, la Bibliothèque Feltrinelli, la Bibliothèque Olivetti et l'Istituto di storia economica et sociale de Naples ; pour les Pays-Bas, l'Institut d'histoire sociale d'Amsterdam ; pour la Yougoslavie, l'Université de Zagreb ; pour l'U. R. S. S., l'Institut Marx-Engels ; pour l'Inde, l'Indian historical commission ; et pour les pays scandinaves, l'Arbetarrörelsens Arkiv (Stockholm).

8. Commission de Démographie historique :

Elle est actuellement représentée par les deux sous-commissions belge et française, les seules qui aient fait preuve d'une réelle activité, et dont les bureaux sont composés comme suit :

Belgique (pour 1953-1955).

M. A. COSEMANS, président ; M. P. HARSIN, délégué chargé des contacts avec les groupes étrangers similaires ; J. CRAEYBECK, secrétaire (55, avenue de la Paix, Koekelberg-Bruxelles).

France.

Président : M. Louis CHEVALIER, professeur au Collège de France.

Secrétaire : M. André ARMENGAUD, 22, rue Eugène-Millon, Paris, XV^e.

A l'occasion du Congrès de Rome, le représentant de la Turquie a exprimé le désir de s'associer à ses travaux (M. O. BARKAN) et la délégation soviétique a proposé les noms de MM. DRUGININ, ZUTIS, JAZUNSKY, KUSENER et PTUCHA.

9. Commission d'Iconographie :

Président : M. Leo VAN PUYVELDE (Bruxelles).

Secrétaire : Mue Joseph JACQUIOT, bibliothécaire au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale (Paris).

Une sous-commission hollandaise a été constituée sous la présidence du Dr. STARKENS (Norden), avec M. O. L. VAN DER AA pour secrétaire et M. ALAZARD (Alger) a exprimé le désir de reprendre en mains les travaux de la commission interrompus en 1939.

10. Commission d'Histoire de la Banque et des Changes :

Président : M. R. DOUCET, recteur de l'Université de Montpellier.

Membres : MM. HARSIN (Belgique), LAPEYRE (France), LUZZATO, SAPORI (Italie), POTEMKINE, SIDOROV, TRACHTENBERG (U. R. S. S.).

VI

LE X^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES A ROME

Organisé conjointement par le Bureau du C. I. S. H. et la *Giunta centrale per gli studi storici* d'Italie, le X^e Congrès International des Sciences Historiques s'est tenu au Palais des Congrès de l'E. U. R. à Rome du 4 au 11 septembre 1955 sous la présidence de M. Robert FAWTIER, président du C. I. S. H. assisté de M. Aldo FERRABINO, président de la *Giunta*.

Environ 1.600 congressistes représentant 35 pays et organismes internationaux ont participé aux travaux du Congrès, répartis en cinq sections. Les séances du matin et deux séances du soir ont été réservées à la discussion des rapports dont le texte avait été envoyé en 6 volumes à tous les congressistes au mois de juillet précédent ; les séances de l'après-midi ont été consacrées à la présentation et à la discussion des communications dont le résumé en un volume avait été distribué à l'ouverture du Congrès. Pour répondre à l'invitation du Saint-Siège une séance de la sous-section des Sciences auxiliaires de l'histoire s'est tenue le 7 septembre sous la présidence de M. FAWTIER dans le Braccio Nuovo de la Bibliothèque du Vatican ; le soir du même jour Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience solennelle

les congressistes dans la salle des Bénédiction du Palais du Vatican et a prononcé à cette occasion un important discours dont le texte a été remis aux congressistes. Les procès-verbaux des séances de travail formeront la matière des volumes des *Actes* du Congrès qui paraîtront en 1956.

A la séance d'ouverture à laquelle assistait M. Rossi, ministre de l'Instruction publique, le prof. FERRABINO a prononcé un discours sur le thème « l'historien et la liberté » ; la séance de clôture a été essentiellement consacrée à l'exposé des conclusions de MM. Momigliano, Renouard (remplaçant M. Vercauteren), Ritter et Renouvin sur l'orientation présente des recherches pour l'histoire de l'Antiquité, du Moyen Age, des Temps Modernes et de l'époque contemporaine.

Précédant de quelques jours le Congrès, un colloque des historiens slavissants s'est tenu à l'Université de Rome à l'initiative de la Commission internationale des études slaves. Le samedi 3 septembre avait été réservé aux réunions des commissions internes du C. I. S. H.

Le vendredi 2 et le dimanche 11 septembre, le C. I. S. H. a tenu ses deux assemblées générales statutaires, la première sous la présidence de M. Robert Fawtier, la seconde sous celle de M. Federico Chabod, nouveau président. Ont participé aux délibérations :

MM. Aubin, Ritter (Allemagne), Fichtenau, Moro (Autriche), Harsin, R. P. Willaert (Belgique), M^{me} Friis, M. Hjelhott (Danemark), M^{me} Mercédès Gaibrois de Ballesteros, M. Lacarra (Espagne), Donald Mc Kay, Boyd C. Shafer (États-Unis d'Amérique), Suolahti Jutikkala (Finlande), J. Cain, M. Dunan et Y. Renouard (France), Bolsover, Edwards et E. F. Jacob (Grande-Bretagne), M^{me} E. Andics, M. E. Mohrar (Hongrie), R. D. Edwards, D. Williams (Irlande), R. Pettazzoni, L. Salvatorelli (Italie), T. Yamamoto (Japon), J. Meyers (Luxembourg), J. S. Worm-Müller, E. Bull (Norvège), J. J. Brugmans, A. Rüter (Pays-Bas), L. Grosfeld, Gieysztor (Pologne), de Sousa Soarès (Portugal), P. Constantinescu, C. Dăicoviciu (Roumanie), Mgr P. Paschini, Mgr M. Maccarrone (Saint-Siège), T. Höjer, C. F. Palmstierna et H. Schück (Suède), M. Silberschmidt, O. Vasella (Suisse), J. Macek, M. Holotik (Tchécoslovaquie), O. Lufti Barkan, H. Demircioglu (Turquie), M^{me} A. Pankratova, M. F. V. Potemkine, MM. Sidorov, Gouber et Franzev (U. R. S. S.), Milko Kos, J. Tadić (Yougoslavie), P. Lemerle (Ass. intern. des études byzantines), A. Mazon, R. Portal (Comm. intern. des études slaves), S. Zavalá (Istituto panamericano de geografia e historia), J. J. Poelhekke (Union intern. degli Istituti in Roma).

Les procès-verbaux des deux séances ont été adressés aux comités nationaux et aux organismes affiliés.

M. Michel François, secrétaire général, a présenté dans la séance du 2 septembre son rapport dont on trouvera ci-dessous les principaux passages :

C'est à notre Assemblée Générale de juin 1952 à Bruxelles que je vous ai présenté mon premier rapport en ma qualité de Secrétaire général du C. I. S. H., il y a de cela trois ans, et je n'avais pas manqué d'exprimer les craintes que me causait l'exercice d'une charge que je devais à votre confiance, mais dont je ne me dissimulais pas les difficultés. Il est vrai que contrairement au grand principe d'action posé par Guillaume le Taciturne, j'avais espéré pour entreprendre :

— dans l'appui, riche d'expérience, des membres conseillers de notre Bureau, les anciens présidents du C. I. S. H. que représente aujourd'hui M. Koht ;

— dans l'effet de vos bonnes volontés, car ce serait une tâche bien ingrate d'animer une organisation internationale dont les membres, qui sont, par définition, très loin les uns des autres, cesseraient de garder avec leur Secrétaire général le contact indispensable.

Or, je n'ai pas été déçu dans mes espoirs ou du moins les sensations d'isolement que j'ai de temps à autre éprouvées quand vous négligiez de répondre à une demande de renseignement n'ont été que passagères. Ma tâche s'en est trouvée allégée d'autant et je vous en remercie. Il m'est particulièrement agréable de souligner dans quelle

atmosphère de confiance réciproque et d'amicale collaboration nous avons depuis 3 ans travaillé avec la *Giunta centrale* au succès du Congrès qui s'ouvrira dans 2 jours ; j'y ai éprouvé pour ma part les satisfactions les plus grandes et votre présence ici dans la diversité des origines, des langues, des tendances que vous représentez constitue déjà le plus bel encouragement à persévérer dans la voie où nous sommes engagés.

Nous étions 15 pays et 2 organisations internationales représentés à l'Assemblée Générale à Bruxelles. Nous sommes aujourd'hui 26 pays et 4 organisations internationales auxquels viendront se joindre dans quelques instants, si votre vote est favorable, les représentants de 3 autres pays et de 2 nouvelles organisations. Sans doute la participation aux travaux de notre Congrès a-t-elle été pour plus d'un l'occasion de venir à Rome. Il n'en demeure pas moins que depuis 1952 le Comité International a vu le nombre de ses membres croître rapidement avec le retour au sein de notre Organisation des historiens de l'Est européen et, avec le Japon, de l'Extrême-Orient, tandis que le Saint-Siège nous apportera le concours de ses érudits et que la présence du Brésil élargira au cœur de l'Amérique du Sud le champ de notre action. Nous voilà loin de nos modestes recommencements au lendemain de la 2^e guerre mondiale et le C. I. S. H., dans sa forme de 1955, n'a rien à envier à celle que lui avaient donnée ses dirigeants à la veille du grand conflit.

Mon propos cependant ne doit pas se limiter ici à l'énumération complaisante de nos réussites et les succès que nous avons connus pourraient eux-même constituer bien vite un danger si nous n'y prenions garde. Je voudrais donc soumettre à votre jugement un certain nombre de remarques qui m'ont paru s'imposer à la lumière des expériences vécues au cours de ces 3 dernières années. Elles touchent à notre vie administrative, à nos publications en cours et à nos projets d'avenir : aussi bien notre manière d'être commande-t-elle nos raisons d'être.



Ce n'est pas par l'effet du hasard que le C. I. S. H. s'est tout récemment haussé à l'échelle mondiale. On l'avait vu à l'œuvre depuis 1926 qu'il existe et qu'il organise des Congrès d'historiens et tout naturellement il attire à lui ceux qui n'en font pas encore partie et souhaitent sortir de leur isolement. Mais l'expérience a montré que l'on se rappelait trop souvent l'existence du C. I. S. H. au moment où il préparait un Congrès et qu'entre temps on négligeait de s'intéresser à lui. Or, en agissant ainsi on fausse l'institution elle-même qui, dans l'esprit de ses fondateurs, a été créée pour maintenir un lien permanent entre les historiens dans l'intervalle de 5 ans qui sépare chacun de nos congrès. Ce lien, il est matérialisé par la publication d'un *Bulletin d'Information* annuel que vous aviez été unanimes en 1952 à désirer voir renaître, même sous une forme réduite et que, de fait, j'ai publié depuis, régulièrement, avec l'aide précieuse de mon ami, Michel Mollat. Si l'on comporte encore de trop nombreuses lacunes, ce bulletin, c'est que trop de comités nationaux ont négligé de me donner à temps les renseignements suffisants que je sollicitais d'eux ; trop de comités nationaux, trop de commissions surtout et je reviendrai sur ce point dans un instant. Ce lien il se manifeste aussi par le paiement régulier de la cotisation annuelle sans quoi notre budget — déjà très réduit — ne peut être équilibré. Aussi aurons-nous à vous proposer l'adoption d'une résolution aux termes de laquelle tout pays ou organisation membre du C. I. S. H. ne pourra participer au prochain congrès que s'il a payé régulièrement sa cotisation, laquelle reste fixée à 300 francs suisses par an.

Mais le C. I. S. H. n'existe pas que pour lui-même ; il est aussi une des 12 organisations membres du C. I. P. S. H. et, par lui, se rattache à l'U. N. E. S. C. O. Il est indispensable donc qu'il soit représenté aux délibérations du Conseil et puisque nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le Directeur du Département des activités culturelles, représentant le Directeur général de l'U. N. E. S. C. O., et le Secrétaire général du C. I. P. S. H., je veux croire qu'il jugeront à leur juste valeur l'ampleur de nos efforts et que l'aide matérielle qu'ils nous ont accordée, pour importante qu'elle soit, n'est plus à l'échelle de nos besoins. Et vous serez tous d'accord avec moi pour apprécier comme il convient la générosité de nos amis italiens qui ont pris à leur charge l'impression et la distribution dans les délais fixés des 6 beaux volumes de rapports que vous avez maintenant en mains.

Je ne veux pas m'étendre sur les conditions dans lesquelles ont été déterminés puis répartis les thèmes des rapports qui feront l'objet de nos travaux durant la semaine qui vient. Elles témoignent d'un harmonieux accord entre tous nos membres et sont encore un aspect de ce travail en commun qui se fait grâce au Comité dans l'intervalle de chaque Congrès.

Ce travail en commun, il doit se faire aussi grâce aux commissions et j'aborde ici un point plus délicat de notre organisation administrative. J'avais dit dans mon précédent

rapport que « c'est par les Commissions et dans les Commissions que s'élaborent les véritables réalisations du C. I. S. H. », et ce qui était vrai en 1952 l'est encore en 1955.

Je mets tout de suite à part les grandes commissions ou organisations internationales que l'on appelle autrefois les Commissions *externes* et qui font partie du Comité au titre d'organismes internationaux, vivant de leurs propres ressources et payant leur cotisation, comme les comités nationaux. Je veux parler ici des commissions qualifiées jadis d'*internes*, c'est-à-dire constituées au sein du Comité aux fins de recherche et de publication très précises. Elles sont 12 ces commissions — sur le papier — mais 6 seulement m'ont fait un rapport de leur activité. Le Bureau du Comité s'est longuement arrêté hier sur leur cas et vous proposera une définition de leur statut qui, à vrai dire, n'avait pas été jusqu'alors suffisamment précisé.

Ici encore c'est une question d'argent qui se pose, et si, aux termes de l'article 7 de nos statuts, le budget du Comité est double, administratif et scientifique, le second étant alimenté pour une part « par les disponibilités éventuelles » du premier, il est bien évident que ces disponibilités sont trop faibles pour que la bonne marche des travaux des Commissions soit régulièrement assurée grâce à elles. Nous aurons à examiner ce problème tout à l'heure, mais nous ne sommes pas tenus de prendre aujourd'hui même une décision définitive et nous pourrions réfléchir à la question pour nous arrêter à une solution lors de notre deuxième assemblée générale. C'est en effet à l'occasion des Congrès que les Commissions se réunissent, ces réunions sont prévues pour demain et c'est en fonction des vœux qu'elles auront formulés, comme en raison des travaux qu'elles poursuivent ou qu'elles souhaitent entreprendre que nous pourrions agir en connaissance de cause.

Pour mettre sur pied leur programme de travaux les Commissions ne sont pas démunies de moyens ; le plus utile est, sans conteste, l'organisation des colloques. Cette formule très souple qui réunit un nombre limité de spécialistes a de surcroît et à juste titre les faveurs de l'U. N. E. S. C. O. L'Association des Études byzantines, la Commission Internationale des Études Slaves et la Commission pour l'Histoire des Mouvements Sociaux y ont recouru au cours de ces 3 dernières années. Et c'est encore dans des colloques qu'a pu être préparée la rédaction des rapports collectifs présentés à notre Congrès.

Colloques et publications sont assurés de l'aide financière de l'U. N. E. S. C. O., mais à la condition que les demandes de subsides soient faites suffisamment à l'avance. Et je ne saurais trop attirer votre attention sur le fait que les nécessités administratives obligent la grande institution à préparer ses budgets pour 2 ans à l'avance. Cette année ce sont des propositions pour les budgets de 1957 et 1958 que vous aurez à faire et j'aurai à les soumettre à l'Assemblée Générale du C. I. S. H. qui doit se tenir à Paris dès la fin de ce mois de septembre. Des demandes chiffrées me sont déjà parvenues, vous pouvez m'en adresser d'autres encore au cours de ce Congrès et en fonction des programmes que vous aurez établis dans les Commissions, mais soyez prudents dans vos demandes si vous désirez qu'elles soient acceptées.



J'en arrive ainsi à nos publications et à notre programme d'action.

Nos publications constituent un témoignage, le plus visible et le plus utile, de la permanence de ce lien qui nous unit entre les Congrès et pour le maintien duquel le C. I. S. H. a été fondé. Les unes sont en cours ou touchent à leur fin : d'autres doivent être entreprises qui s'accordent aux préoccupations et aux besoins de notre époque, mais toutes sont placées sous la responsabilité des Commissions constituées pour elles. Permettez-moi de faire ici un bilan et de vous proposer quelques directions nouvelles.

Je ne dirai que quelques mots de l'I. B. O. H. S. (1). Vous connaissez tous cet instrument de travail qui paraît régulièrement tous les ans et dont j'aurais mauvaise grâce à souligner les qualités, puisque j'en assume personnellement la rédaction, si je ne comptais sur la collaboration des comités nationaux. Or sur ce point, les comités nationaux ont, dans la grande majorité, parfaitement établi les dépouillements qui leur sont demandés. Vous avez pu apprécier les améliorations que la Commission de Bibliographie a adoptées sur mes propositions. L'I. B. O. H. S. se présente ainsi comme l'auxiliaire indispensable à tous les chercheurs et puisqu'elle embrasse la totalité des disciplines historiques elle fournit l'essentiel de la production annuelle et permet ainsi aux Universités et Instituts de recherches qui ne peuvent se procurer toutes les bibliographies spécialisées de se tenir suffisamment informés. Mais l'établissement de chaque volume coûte cher et je voudrais avec M. J. Cain qui préside la Commission de Bibliographie que chaque pays participât financièrement à leur entreprise en sous-

(1) « International Bibliography of Historical Sciences. »

crivant chaque année un certain nombre d'exemplaires en plus de ceux qui sont normalement achetés par les institutions scientifiques.

L'I. B. O. S. H. est une publication annuelle et doit le demeurer.

La Commission de Bibliographie vient de faire paraître par les soins du prof. Nabholz *La Bibliographie des travaux historiques publiés en volumes de Mélanges* qui concerne la période allant de 1880 à 1939 et qui vous sera présentée dans un instant par notre Président : sa mise en vente sera assurée à la fin de la présente année.

La Commission d'Histoire diplomatique poursuit la préparation du tome III du *Répertoire des représentants diplomatiques de tous les pays*, qui doit couvrir la période allant de 1764 à 1815 et nous avons hâte de voir paraître le dernier volume.

Je dois à la vérité de noter en passant que le tome II du *Répertoire* paru en 1950 n'a pas jusqu'alors connu le succès de librairie que l'on était en droit d'en attendre. Nous en avons rappelé l'existence aux chercheurs en insérant un « papillon » dans le dernier volume de l'I. B. O. H. S. J'espère que là encore les Comités nationaux pourront faire un effort en souscrivant un certain nombre d'exemplaires.

Vous serez heureux d'apprendre que le Comité inter-scandinave, constitué au lendemain de l'Assemblée Générale de Bruxelles, va faire paraître avec l'aide financière des quatre pays intéressés le premier volume des *Excerpta historica nordica*. Les commissions de numismatique, d'histoire militaire comparée et d'histoire des Assemblées d'Etat et l'Institut panaméricano de geografia e historica ont chacune à leur actif d'excellentes publications qui font honneur au Comité international de même que nos grandes Commissions ou Associations internationales membres du Comité.

Mais ce n'est pas tout de poursuivre, il faut entreprendre encore et je compte ici sur les Commissions d'Histoire Ecclésiastique comparée, d'Histoire des mouvements sociaux qui se consacrent respectivement à la préparation d'une *Bibliographie générale de la Réforme* depuis 1040 d'une part, et d'autre part, à l'établissement d'un *Répertoire international des sources historiques relatives aux mouvements sociaux*. La Commission Internationale des Études slaves prépare de son côté un *Catalogue des manuscrits slaves de Vienne* et une *Bibliographie des travaux d'histoire russe parus depuis 1939*. Enfin, l'Association des Études byzantines qui va tenir un congrès particulier à Istanbul dans quelques jours, du 19 au 21 septembre, établit une bibliographie quinquennale sous la direction de MM. Dölger et Lemerle.

Il s'agit là, comme vous le voyez, d'instruments de travail utiles à la communauté des chercheurs au service de laquelle le C. I. S. H. doit se tenir en se gardant d'encombrer, comme il arrive souvent, sous le couvert de la documentation, par des publications inutiles nos tables de travail déjà surchargées.

Et maintenant que l'Union Internationale des Instituts d'Archéologie, d'Histoire et d'Histoire de l'Art de Rome va faire partie de notre Comité, je serais heureux, pour ma part, que le C. I. S. H. pût prendre sous son patronage la réédition depuis longtemps souhaitée de la *Bibliotheca historica Medii Aevi* de Potthast dont la mise à jour est assurée par elle conjointement avec l'*Istituto Storico Italiano per il Medio Evo* qui en a eu l'initiative, et les Instituts des autres pays intéressés.

Mais nous pourrions peut-être aussi nous rendre utiles d'une autre façon. Nous savons toutes les difficultés que l'on éprouve, notamment dans le domaine de l'histoire des institutions, à définir ce qu'il convient de mettre sous des mots, identiques de forme, mais de sens tellement différents suivant les époques et les régions considérées. Il serait hautement souhaitable que des spécialistes se réunissent pour faire le point périodiquement de nos connaissances et élaborer ainsi des sortes de documents de référence auxquels pourraient recourir non plus seulement ceux qui font avancer l'histoire, mais aussi ceux qui y acheminent les futurs historiens. Car — et c'est sur cette considération que je voudrais terminer ce rapport — il me semble que notre Comité, qui réunit l'élite des historiens du monde, ne doit pas se désintéresser de la manière dont on apprend l'histoire aux générations qui montent. Or, depuis la dernière guerre, les conférences, les colloques se sont multipliés souvent sous les plus hauts patronages pour examiner les différents problèmes que pose la rédaction des manuels scolaires. Et je ne sache pas que le C. I. S. H. ait jamais été sollicité de donner son avis sur ce point. Et puisque l'on n'est pas venu le chercher, je pense qu'il serait bon que notre Comité fit savoir qu'il entendait ne pas demeurer à l'écart d'une question à laquelle nous sommes tous intéressés. Et il n'est pas inutile de rappeler que ce point de vue n'avait pas échappé à nos prédécesseurs et que le C. I. S. H. comptait autrefois une *Commission pour l'Enseignement de l'Histoire*.



Nous sommes présentement ici réunis pour confronter nos points de vue, non pas seulement dans cette Assemblée Générale d'aujourd'hui, mais huit jours durant, à

l'occasion des travaux du Congrès. Les organisateurs italiens ont multiplié dans le Palais du Congrès les salles meublées de confortables fauteuils qui vous permettront de vous retrouver et d'échanger des idées sur tous les points qui nous touchent. C'est au cours de ces conversations que se définissent les voies de l'avenir et que se prépare, avant de devenir réalité dans les faits, cet *International give and take* dont parlait volontiers l'un de nos anciens présidents le prof. Temperley.

Nous nous retrouverons dans huit jours à notre seconde Assemblée Générale, je ne doute pas que nous n'ayons alors tous les éléments qui nous permettront de repartir d'un pied plus assuré pour la nouvelle période de cinq ans qui s'ouvre devant nous.

L'Assemblée générale a accepté avec gratitude l'invitation formulée par M. Ahnlund au nom du Comité des historiens suédois et a décidé de tenir le XI^e Congrès international des sciences historiques à Stockholm en 1960. Elle a accueilli en outre avec empressement la proposition présentée par M^{me} Pankratova au nom de la délégation soviétique et a décidé de tenir sa prochaine réunion en 1957 à Moscou.

VII

RÉUNIONS DU BUREAU

Le Bureau du C. I. S. H. a tenu en 1955 sa première réunion le 1^{er} septembre dans la salle des séances de l'Académie de Lincei que le prof. Morghen, chancelier de l'Académie, avait bien voulu mettre à sa disposition. C'est au cours de cette séance qu'ont été déterminées les modifications à apporter, conformément aux statuts, à la composition du Bureau pour la période 1955-1960. Ces modifications ont été prises en accord avec M. Koht membre de la Commission constituée à cet effet sous la présidence de M. Waldo Leland et ratifiées par l'Assemblée générale du 2 septembre. La composition du nouveau Bureau a été donnée ci-dessus p. 9.

Une seconde réunion du Bureau s'est tenue au Palais des Congrès de l'E. U. R. le dimanche 11 septembre, immédiatement avant l'Assemblée générale. Répondant à l'invitation qui lui a été faite par l'Espagne, le Bureau a décidé de tenir sa réunion de 1956 à Madrid.

VIII

SITUATION FINANCIÈRE

COMPTE DES RECETTES ET DES DÉPENSES ÉTABLI POUR LA PÉRIODE DU 15 AVRIL 1954 AU 30 AVRIL 1955

Report de l'exercice 1953/54, réparti de la façon suivante :

Administration générale	13.647,20	
Bibliographie des Mélanges	3.838,85	17.486,05

soit comme suit :

Compte courant à l'U. B. S.	9.332	
Carnet de dépôt à l'U. B. S.	8.154,05	17.486,05

A. COMPTE COURANT A L'U. B. S. A LAUSANNE.

Recettes.

Report du compte 1953/54.	9.332
Cotisations.	7.005 95
Versements pour le Bulletin	207,00
Vente de Répertoires des représentants diplomatiques.	117,15
Intérêts de banque	65,45
Subventions de l'U. N. E. S. C. O.	19.268,75
	<u>35.996,39</u>

Dépenses.

Débours du secrétaire général.	502,25
Administration générale, frais de banque, etc.	37,80
Frais de la séance du bureau à Lausanne, indemnités de voyage et de séjour	3.229,80
Subsides aux commissions	301,75
Emploi des subventions de l'U. N. E. S. C. O.	
Répertoire des représentants diplomatiques.	2.144,65
Pibliografia.	4.291,25
Colloques pour le Congrès	8.565
Pibliographie des Mélanges	2.643,70
Facture de l'impression du Bulletin.	17.644,60
Transfert au carnet de dépôt à l'U. B. S.	351,60
Solde au 30 avril 1955.	5.000
	8.928,50
	<u>35.996,35</u>

B. CARNET DE DÉPÔT A L'U. B. S. NUMÉRO 13.175.

Report du compte 1953/54.	8.154,05
Intérêts.	227,35
Impôt anticipé.	56,85
Transfert du compte courant.	5.000
Report à nouveau au 30 avril 1955.	13.324,55
Sommes égales	<u>13.381,40</u>
	<u>13.381,40</u>

C. BIBLIOGRAPHIE DES MÉLANGES.

Report du compte 1953/54.	3.838,85
Collaborateurs scientifiques.	2.591,65
Subvention de l'U. N. E. S. C. O.	4.280
Frais de secrétariat et ports.	52,05
Solde à nouveau (dans le compte en banque).	5.475,15
Sommes égales	<u>8.118,85</u>
	<u>8.118,85</u>

D. COMPTE DE PERTES ET PROFITS.

	<i>Doit</i>	<i>Avoir</i>
Comptes : total des charges	22.124,74	
total des recettes.		26.891,74
Augmentation de capital.	4.767	
Sommes égales	<u>26.891,74</u>	<u>26.891,74</u>

E. BILAN AU 30 AVRIL 1955.

	<i>Actif</i>	<i>Passif</i>
U. B. S. : compte courant	8.928,50	
carnet de dépôt n° 13.175	13.324,55	
<i>Capital</i> au 15 avril 1954	17.486,05	
Augmentation de l'exercice 1954/55	4.767	22.253,05
Sommes égales	<u>22.253,05</u>	<u>22.253,05</u>

Lausanne, le 25 août 1955.

Le Trésorier :

LOUIS JUNOD.

IX

LE C.I.S.H. ET L'U.N.E.S.C.O.

C'est par l'intermédiaire du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines (C. I. P. S. H.) dont il est l'une des organisations membres que le C. S. I. H. reçoit les subventions qui lui sont accordées par l'U. N. E. S. C. O. et participe éventuellement aux enquêtes entreprises à son initiative. La dernière Assemblée générale du C. I. P. S. H. a eu lieu à la Maison de l'U. N. E. S. C. O. à Paris du 27 au 29 septembre 1955. Le C. I. S. H. y était représenté par son président M. Chabod, assisté de M. Michel François, secrétaire général. Au cours de ces séances ont été examinés et adoptés les projets de budget pour 1957 et 1958. M. Chabod a été élu l'un des vice-présidents du C. I. P. S. H.

DEUXIÈME PARTIE

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

On trouvera ici, pour chaque Comité national et pour chacune des Organisations internationales affiliées et des Commissions les renseignements qui sont parvenus au Secrétaire général sur les réunions tenues et les publications assurées sous leur direction en 1954 et 1955.

I

BILAN DE 1954

A. Comités nationaux.

Autriche. — Du 21 au 23 juin s'est tenue la session constitutive d'une *Association pour la sauvegarde des châteaux historiques*, qui se propose aussi la publication d'études et de plans. — Du 27 au 29 septembre, l'*Institut autrichien des Recherches Historiques* a célébré son centenaire. — Les comptes rendus de la seconde manifestation est sous-pressé ; celui de la première a été publié, ainsi que celui du 3^e Congrès des Historiens autrichiens tenu à Graz en 1953.

Belgique. — La *Société d'Histoire du Droit et des Institutions des Pays flamands, picards et wallons* (Belgique, Nord de la France, Pays-Bas) a tenu ses journées annuelles à Namur les 23 et 24 avril. — Le 15 décembre, s'est ouverte à Bruxelles, au Palais des Beaux-Arts, une exposition consacrée à l'*Europe Humaniste*.

Danemark. — En août, à Copenhague, *Congrès de la Fédération Internationale des Études Classiques*.

Espagne. — A Madrid, du 21 au 27 avril, s'est tenu le *IV^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, avec la participation de 23 nations. A Madrid, encore, du 10 au 15 mai, le *II^e Congrès International de l'Union Latine* avec le concours de 23 nations ; président du Comité exécutif, le prof. Paulo E. de Perredo Carneiro (Brésil) ; secrétariat général à Madrid. — *Expositions* : Bibliographie d'Histoire Militaire (Madrid, Bibliothèque Nationale) ; Histoire du Droit (Valence). La célébration du centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception a fourni à la revue *Estudios Ecclesiasticos* l'occasion d'un numéro spécial sur les traditions de l'Église d'Espagne. — Le *Musée Archéologique de Madrid* a rouvert ses portes, après réorganisation. — L'Université de Madrid a inauguré un *Séminaire Menéndez Pidal* consacré au moyen âge. — L'Institut espagnol d'Études Ecclésiastiques de Rome a commencé la publication des *Monumenta Hispaniae Vaticana* et la revue *Anthologia Annua*. — Autres publications nouvelles : *Cua-*

dermos de Historia Diplomatica (Saragosse), *Goya* (Madrid), *Hispania Antiqua Epigraphica* (Madrid).

Finlande. — Congrès des historiens des pays nordiques, à Abo.

France. — Les Congrès annoncés dans le précédent bulletin ont été tenus aux lieux et dates prévus : 79^e Congrès des Sociétés Savantes (Alger, 12-24 avril) ; Journées internationales d'Histoire du Droit et des Institutions (Alger, 19-27 mai) ; Congrès du XIII^e centenaire de l'Abbaye de Jumièges (Rouen, 11-12 juin) ; 28^e Semaine de Droit Normand (Rouen, 14-16 juin) ; Entrée d'Arras sur la Renaissance dans les Provinces du Nord (17-20 juin) ; Conférences du Centre d'Études Supérieures Médiévales (Poitiers, 12 juillet-15 août) ; Congrès International d'Archéologie Chrétienne (Aix-en-Provence, septembre) ; Congrès International Augustinien (Paris, 21-24 septembre), VIII^e session de la Société Jean Bodin, pour l'étude comparative du droit privé des villes (Paris, 29 septembre-3 octobre) ; II^e Congrès International d'Études Pyrénéistes (Luchon, 28 septembre-2 octobre).

Afrique du Nord. — Le Comité Nord-Africain, dont on a lu plus haut la composition, a contribué à l'organisation du 79^e Congrès des Sociétés Savantes de France, à Alger. Il fait part, notamment, en plus de la parution des périodiques habituels des trois régions qu'il groupe, des publications suivantes : *Répertoires des séries H* (Affaires musulmanes et sahariennes) et *X* (Dons et acquisitions diverses) des Archives du Gouvernement Général de l'Algérie.

Grande-Bretagne. — La Conférence annuelle Anglo-Américaine s'est tenue à Londres les 8, 9 et 10 juillet et fut accompagnée d'une exposition des ouvrages d'histoire publiés dans le Royaume-Uni pendant la période juillet 1953-juillet 1954 (catalogue ronéotypé). — Seize historiens français ont été les hôtes du Comité britannique à Edimbourg, du 19 au 23 juillet, pour la Conférence bi-annuelle des historiens français et anglais ; six communications ont été lues de part et d'autre ; un compte rendu a été publié dans le *Bulletin of the Institute of Historical Research*. — La participation britannique à la *Bibliographie Internationale* a été assurée par M. L. B. FREWER.

Irlande. — La Conférence annuelle des historiens irlandais s'est tenue les 6, 7 et 8 juillet ; les 10 communications lues, consacrées à l'histoire d'Irlande, paraissent dans *Irish Historical Studies*. — Publication des nos 65, 66 et 67 du *Bulletin of the Irish Committee of Historical Sciences*.

Israël. — Le Comité israélien signale la publication des *Scripta Hierosolymitana* (t. I) par l'Université Hébraïque, les conférences organisées par la Société d'Histoire Générale d'Israël et la Société des Recherches Classiques : « Thiosos ». Vive activité des fouilles effectuées par le Centre National de la Recherche Scientifique de Paris (à Beer-Sheba), par la Israel Exploration Society (à Peth-Shaarim) qui a tenu un congrès en octobre à Ascalon, enfin par le Département des Antiquités de l'État d'Israël (14 sites).

Italie. — En dehors de la préparation du Congrès de Rome, il convient de signaler les publications principales des Istituti :

Istituto per il Medio Evo : n° 66 du Pollettino ; 4^e et dernier volume du *Codice Topographico della città di Roma* (R. Valentini et G. Zucchetti).

Istituto per l'età moderna e contemporanea : *Annuario* (t. IV) ; *Carteggio Ricasoli* (t. VI) ; *Carteggio Guicciardini* (t. V) ; *Costituti di F. Confalonieri* (t. IV).

Istituto per la Storia del Risorgimento : *Atti del XXXII Congresso dell'Istituto*

1953 (*Mémoire*, t. XVII) ; *Epistolario di Nino Bixio* (t. IV). Le 33^e Congrès de l'Institut, tenu à Messine en 1954, s'est occupé du problème religieux à l'époque de la Renaissance.

Luxembourg. — Le Comité Luxembourgeois a patronné l'édition des *Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal* et celle de la revue *Hemecht*.

Norvège. — Participation au Congrès des Historiens nordiques, à Abo (Finlande).

Pays-Bas. — Publication : *Repertorium van boeken en tijdschriftartikelen betreffende de geschiedenis van Nederland*, t. V (1948-50). En préparation : suite du *Repertorium*, pour 1951-52 ; *Nederlandsche historische bibliografie* (Bibliographie générale de l'histoire des Pays-Bas).

Pologne. — L'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise qui remplit les fonctions de Comité des Sciences Historiques nous a communiqué un aperçu général des recherches historiques en Pologne au cours des dernières années. Le défaut de place nous contraint à la résumer. L'Institut comporte diverses sections ; son action est complétée par l'Institut des Sciences Sociales de Varsovie et la Société Polonaise des Historiens. Des sessions et conférences récentes ont eu pour objets, par exemple, les origines de l'État polonais, la Renaissance en Pologne, les luttes nationales du XIX^e siècle, la période 1919-39 ; il s'est tenu une Conférence Silésienne (1953), une Conférence Poméranienne (1954), avec participation étrangère.

Suède. — Le Comité Suédois reçoit un soutien substantiel de son Gouvernement pour faciliter sa participation au Congrès de Rome.

Suisse. — La Société générale suisse d'Histoire comprenait 800 membres en 1954. Cinq séances d'étude en 1954 ; une assemblée générale à Glaris (5-6 septembre). En préparation : *Bibliographie de l'Histoire Suisse, 1913-1940* ; un supplément aux *Abschide*, pour la période antérieure à 1520 ; poursuite de la série des *Quellenwerk zur Entstehung der schweizerischen Eidgenossenschaft*.

U. S. A. — Du 28 au 30 décembre, à New York, 69^e Congrès annuel de l'*American Historical Association*. — Participation à l'*Histoire Scientifique et Culturelle de l'Humanité* (prof. TURNER et GOTTSCHALK) et à l'*History of the Americas* (prof. WHITAKER).

Yougoslavie. — En mai, le Congrès des Historiens de Yougoslavie a constitué l'Union des Sociétés Historiques, des diverses républiques de la Fédération ; l'Institut Historique Militaire leur est associé. Le Comité National prépare l'édition de *Dix années d'historiographie yougoslave : 1945-55* dont la rédaction est confiée au Dr. Jorjo Tadić, prof. à l'Université de Belgrade. — La Société Scientifique de la République de Bosnie et Herzégovine a confié au prof. Henrik Baric, la direction de l'Institut National de Balkanologie, créé en juillet à Sarajevo ; cet Institut publiera un *Annuaire* et une *Bibliographie systématique et critique des recherches balkanologiques* depuis la Deuxième Guerre mondiale.

B. Organismes internationaux affiliés et commissions internes.

Association des Études Byzantines. — Le Comité s'est réuni à Copenhague le 26 août 1954 en vue de la préparation du X^e Congrès des Études Byzantines et de la publication d'une *Bibliographie quinquennale* dont l'exécution sera coordonnée et dirigée par MM. Fr. Dölger et P. Lemerle.

Commission des Études Slaves. — L'activité de la Commission s'est concentrée sur la préparation de sa participation au X^e Congrès des Sciences Historiques ; cette participation s'annonce plus large que précédemment.

Institut panaméricain de Géographie et d'Histoire. — L'Institut a poursuivi la mise au point et la sélection des bases communes d'élaboration d'un ouvrage collectif d'*Histoire de l'Amérique* ; le travail est le résultat d'une succession de conférences depuis 1950. Si, pour la période coloniale, on a pu discerner certaines lignes directrices sur les plans économiques, institutionnel... etc..., on peut observer, pour la période nationale, quatre aspects du développement des Sociétés américaines (économiques et techniques, politiques, sociaux et religieux, culturels) et quatre phases (1^o L'indépendance 1778-1830 ; 2^o La Consolidation des nations américaines 1830-70 ; 3^o Diversification des États de l'Amérique 1870-1910 ; 4^o Nouvelle ère de transformations en Amérique 1910-50). Le programme est complexe, les résultats provisoires, mais un pas a été fait, sur la voie de la coopération scientifique internationale, vers la définition des cadres à l'intérieur desquels s'est développée l'évolution des Sociétés du Nouveau Monde.

Commission pour l'Histoire des Assemblées d'États. — La collection des *Études présentées à la Commission...* s'est enrichie des tomes XIV (S. G. ROSKELL, Manchester), XV (M. B. REX, Londres), XVI (C. S. SIMS, Louvain), XVII (extr. de *Speculum*, Cambridge, Mass.). — La section belge a publié les nos 6 et 7 de la série *Anciens Pays et Assemblées d'États*. — La section américaine a tenu des sessions en décembre à New York et en Californie.

Commission d'Histoire Ecclésiastique Comparée. — Les travaux préparatoires à une *Bibliographie d'Histoire de la Réforme* sont en cours ; ils sont très avancés en Belgique, France, Norvège, Pays-Bas et Suisse ; leur progrès dépend de la solution du problème financier, pour laquelle un subside de l'U. N. E. S. C. O. est attendu. — La Commission et ses sous-Commissions, notamment en France, seront activement occupées de la préparation du Congrès de Rome ; le Bureau de la Commission déplore qu'une part minime lui ait été faite. — La Commission comporte 24 sous-commissions nationales.

Commission d'Histoire des Mouvements Sociaux. — Publication du compte rendu du Colloque international tenu à Paris en novembre 1953 (*Revue d'Histoire économique et sociale*). — Préparation du Répertoire international des sources relatives à l'histoire des mouvements sociaux. — Contacts avec des historiens des pays suivants (Présil, Canada, Danemark, États-Unis, Grande-Bretagne, Hongrie, Indes, Liban, Norvège, Tchécoslovaquie, U. R. S. S., Uruguay) en vue de l'élargissement de la Commission.

Commission de Numismatique. — En vue de réaliser une coordination internationale effective, la Commission a invité à siéger en son sein les représentants des grands cabinets numismatiques publics à direction scientifique, ainsi que ceux des organisations et sociétés numismatiques représentatives de chaque pays. — Réunion du bureau, en septembre 1954 à Zurich, en vue de l'étude des travaux et projets en cours : publication des Actes du Congrès de 1953, du compte rendu annuel pour 1954, préparation du Congrès International de Numismatique de New York en 1958. Le compte rendu annuel de 1953 a été publié.

II

EN 1955

A. Comités nationaux.

Belgique. — A Gand, exposition sur « *Charles-Quint et son temps* », et, du 11 au 12 avril, le 36^e Congrès de la Fédération Archéologique et Historique. — A Anvers, du 4 au 10 septembre, Journées Plantin, congrès international des sciences du livre et de l'humanisme. — A Bruxelles, dernière semaine de septembre, IX^e session de la Société Jean Bodin, consacrée à l'étude du Statut des Étrangers.

Danemark. — Les Comités danois, finlandais, norvégien et suédois annoncent la publication collective avec le concours de l'U. N. E. S. C. O., d'*Excerpta Historica Nordica*, répertoire bibliographique de la production d'intérêt international dans les quatre pays. Les travaux qui n'ont pas été rédigés dans l'une des grandes langues européennes et qui ne comportent pas de résumé en l'une de ces langues, feront l'objet d'un sommaire en allemand, anglais ou français. Le premier fascicule se rapportera à la période 1950-52. On prévoit un fascicule tous les deux ans. Rédacteur en chef : prof. Povl Bagge (Copenhague) ; collaborateurs : prof. Lolo Krusius-Ahrenberg (Finlande), Edward Bull (Norvège), Wilhelm Odelberg (Suède).

A paraître aussi en 1955 le premier volume des *History of Prices and Wages in Denmark, 1600-1800*, par les prof. A. Friis et K. Glamann.

Espagne. — Du 18 au 25 septembre à Palma de Majorque, IV^e Congrès de l'Histoire de la couronne d'Aragon, consacré à l'étude des règnes de Ferdinand I^{er} et d'Alfonse V.

On annonce la préparation des travaux suivants : *Los primeros Nuncios en España (1406-1520 env.)* et *Registros de Suplicas de Inocencio VI* (Hist. Esp. Est. Eccles. Rome), *Coleccion de Documentos para la historia de la formación social de Hispano-America*, t. II (Inst. « Saime Balmes » de Sociologia), *Documentos gallegos y leoneses hasta 1065* (Escuela Estud. Medievales).

France. — Journées franco-belges de la Société d'Histoire Moderne (Paris, 29-31 mai) ; 80^e Congrès des Sociétés Savantes et Journées de la Société d'Histoire du Droit et des Institutions des Pays flamands, picards et wallons (Lille, 1^{er}-4 juin) ; Journées d'Histoire du Droit et des Institutions des Pays de l'Ouest de la France (Laval, 8-11 juin) ; Conférences du Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médievale (Poitiers, 11 juillet-14 août) ; Colloque International sur le Fer à travers les âges (Nancy, 3-6 octobre).

Grande-Bretagne. — La Conférence anglo-américaine annuelle a eu lieu à Londres les 7, 8 et 9 juillet.

Irlande. — La Conférence annuelle des historiens irlandais a eu lieu du 11 au 13 juillet, à Dublin. — On annonce la publication prochaine de *Studies in the history of the Irish famine*, par les soins du Comité irlandais.

Pays-Bas. — Du 23 au 28 mai, Journées Internationales d'Histoire du Droit et des Institutions, à Gröningue. — 28 mai, IX^e Congrès des Historiens Néerlandais, à La Haye.

Pologne. — On prévoit une « Session Mickiewicz » sur les problèmes du XIX^e s., et une session sur la Révolution de 1905. — « *Kwartalnik Historyczny* » (Revue trimestrielle de l'Histoire) paraît désormais tous les deux mois. — Le tome I (jusqu'à 1764) de *l'Histoire de Pologne* (ouvrage collectif) paraîtra à l'automne. Projet de fonder : « *Études de la Grande Pologne et de la Poméranie.* »

B. Organismes internationaux affiliés et commissions internes.

Association internationale des Études Byzantines. — Le X^e Congrès international d'Études byzantines s'est tenu du 14 au 21 septembre 1955, à Istanbul. Organisé sous les auspices du gouvernement turc, il fut présidé par le professeur Dr. Arfi Mufid Mansel.

Le choix, pour cette réunion, de l'ancienne capitale de l'empire byzantin devait donner à cette manifestation un éclat particulier. Mais les circonstances politiques que l'on sait amenèrent le désistement de tous les participants hellènes. Vingt nations envoyèrent des délégués au Congrès, qui réunit plus de deux cents membres. On notera, pour la première fois depuis de nombreuses années, la participation de délégués russes et bulgares.

Les organisateurs avaient laissé aux congressistes le choix du sujet de leurs interventions. Cent vingt communications furent présentées touchant l'archéologie, l'histoire, les lettres, le droit, la théologie. On fit le point des travaux d'intérêt collectif en cours d'exécution. La publication d'une bibliographie périodique des Études byzantines offre toujours beaucoup de difficulté.

Parmi les entreprises patronnées par le Congrès on notera une prospection des anciennes bibliothèques de la région de Trébizonde, afin d'y déceler l'existence ou la disparition des manuscrits grecs qui s'y trouvaient autrefois. On envisage également la création à Istanbul d'une *Academia byzantina* qui serait un Institut international d'Études byzantines.

Commission internationale des Études slaves. — La Commission internationale des Études slaves a siégé à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Rome, sous la présidence de M. Mazon, le 31 août 1955 et le 3 septembre.

Étaient présents à ces séances : MM. Backvis, Becker, Belić, Berlin, Bolsover, Gunnarsson, Krag, Lo Gatto, Matl, Matthews, Mazon, Maver, le P. Olšr, MM. Philipp, Portal, Schmid, Stender-Petersen, Stief, Vasmer. M. Karpovich s'était excusé.

Le Président, au nom du Bureau, a fait le bilan de l'activité de la Commission depuis la réunion de Bruxelles : relations régularisées entre les divers foyers d'études, invitations réciproques de professeurs et attribution de bourses à des étudiants étrangers, échange de publications et de doubles ; organisation de la participation des historiens slavisant au Congrès de Rome, que la Vorkonferenz convoquée par l'Université libre de Berlin a efficacement contribué à préparer ; préparation du Colloque des Études slaves convoqué à Rome du 1^{er} au 3 septembre ; composition confiée à M. Repp d'un catalogue des manuscrits slaves de Vienne ; transmission au C. I. S. H. d'un avant-projet du Manuel encyclopédique des questions slaves présenté par MM. Diels, Koschmieder et Schmaus, de l'Université de Munich.

M. Stender-Petersen a appelé l'attention de la Commission sur la réunion de slavistes organisée en novembre 1954 par l'Université de Berlin-Est, en soulignant le caractère strictement scientifique de cette réunion. Le Président de l'Académie des Sciences de Serbie, M. Alexandre Belić, a entreteenu la Commission des facilités qui s'offrent dès à présent pour l'organisation prochaine d'un Congrès de slavistique et de l'aide qu'un pareil Congrès apporterait aux études slaves ;

la réunion convoquée à Belgrade pour le 15 septembre se propose d'ouvrir les voies à la réalisation de ce projet. La Commission a été unanime à remercier M. Pelić de l'initiative prise par l'Académie de Belgrade et à souhaiter que la représentation des pays slaves au sein de la Commission ne demeurât pas limitée, comme jusqu'à présent, à celle de la Yougoslavie, et que d'autre part les slavistes du Canada, qui en ont exprimé le désir, aient leur représentant dans la Commission. La désignation des représentants nouveaux au sein de la Commission continuera à être assurée soit par les Comités nationaux des Sciences historiques, soit par les Académies, Universités ou Instituts d'Études slaves, suivant l'organisation intérieure de chaque pays. Une approbation complète a été donnée à MM. Bolsover, Schmid et Stender-Petersen qui estiment que les perspectives ouvertes par la réunion de Belgrade ne sauraient mettre en question l'existence même de la Commission qui a montré ses aptitudes en tant qu'organisme du Comité International des Sciences Historiques à assurer au Congrès de Rome la collaboration des historiens slavissants et, parmi les slavistes, la collaboration entre historiens et philologues.

La Commission a confié au Bureau le soin de déterminer son activité ultérieure suivant les lignes et dans l'esprit qu'elle vient d'approuver. M. Koschmieder expose l'état présent du projet du Manuel encyclopédique des questions slaves signalé ci-dessus.

La Commission a procédé ensuite au renouvellement de son Bureau (cf. ci-dessus p. 18).

A l'occasion du Congrès international de Rome, la Commission internationale des Études slaves avait organisé, du 1^{er} au 3 septembre inclus, un Colloque portant sur deux problèmes d'un égal intérêt pour les historiens et pour les philologues, à savoir : d'une part « La Société et la formation des langues littéraires dans les pays slaves », et, d'autre part, « La conception de la critique littéraire dans les pays slaves ». Une cinquantaine de spécialistes ont répondu à l'invitation de la Commission, et la réunion a été fort animée. L'ordre des exposés était le suivant : 1^{er} septembre, après allocution de M. Marver et de M. Mazon, sous la présidence de M. Vasmer : Formation du serbo-croate littéraire dans le domaine du serbo-croate, par M. Pelić (intervention de M. Maver) ; Formation du russe littéraire, par M. Vinogradov, dont le rapport sera imprimé dans la *Revue des Études slaves* (l'auteur ayant été empêché par la maladie de se rendre à Rome), et par M. Matthews ; Formation de l'ukrainien littéraire, par M. Shevelev absent, à qui M. Matthews a bien voulu se substituer en résumant l'état de la question. Sous la présidence de M. Lo Gatto : Conception de la critique littéraire en Russie, par M. Stief (jusque vers 1850) et par M. Stender-Petersen (après 1850), avec intervention de M. Lo Gatto et de M. Corbet ; Conception de la critique littéraire en Tchécoslovaquie, par M. Mukařovský, avec intervention de M. Gasparini.

2 septembre, sous la présidence de M. Maver : Formation du polonais littéraire, par M. Stieber, remplaçant M. Nitsch qui s'était excusé, avec intervention de MM. Lekov, Havránek, Koschmieder et Solovjev ; Formation du tchèque littéraire, par M. Havránek, avec intervention de M. Auty et de M. Vey ; Formation du slovaque littéraire, par M. Pauliny (qui n'a pu qu'envoyer un rapport dont M. Vey résume l'essentiel) ; Formation du slovène littéraire, par M. Ocvirk ; Formation du bulgare littéraire, par M. Andreitchin et M. Lekov, avec intervention de M. Bernard et M. Matl. Sous la présidence de M. Mukařovský : Conception de la critique en Pologne, par M. Maver (jusqu'à la fin de l'époque romantique) et par M. Backvis (depuis le « positivisme »), avec intervention de M. Jan Kott ; Conception de la critique en Yougoslavie, par M. Slodnjak, avec intervention de MM. Maver et Matl ; Conception de la critique en Bulgarie, par M. Christophorov, avec intervention de M. Matl.

Le Colloque s'est achevé sur un rapport intéressant l'ensemble du monde slave :

« Ursprung und Entwicklung der glagolitischen Schrift » par M^{lle} Eckhardt, avec intervention de MM. Kiparsky, Schmid, Bielfeldt et Mazon ; et sur un exposé magistral également précieux aux historiens et aux linguistes : « Bedeutung der geographischen Namen und des Wortschatzes der Dialekte für die Geschichte der Ostslaven », par M. Max Vasmer, avec intervention de MM. Kiparsky, Gasparini, Stieber, Schmid, Solovjev et Florovskij. M. Mazon, dans une allocution finale, a exprimé les remerciements de la Commission aux participants au Colloque et aux collègues italiens qui, sous la direction de M. Maver, ont si courtoisement accueilli leurs hôtes étrangers.

La Commission des Études slaves, sur la demande du C. I. S. H., a fait suivre le Colloque, dans l'après-midi du 3 septembre, d'une séance exceptionnelle destinée à des communications qui n'avaient pu trouver place dans le cadre du Congrès. A savoir :

— de V. Meysztowicz, Les duchesses de Turov et l'union de l'Église ruthène avec Rome au XI^e siècle ;

— de W. Philipp, Die Vitae der russischen Fürsten als Quellen für die Geschichte ;

— de R. R. Philippot, La noblesse russe en face de son destin à la veille des Réformes ; un point de vue libéral : Alexandre Košelev ;

— de W. Markert, Zur geschichtlichen Bedeutung der russischen Intelligentia.

L'Instituto panamericano de Geografia e Historia a tenu la troisième réunion de travail de sa commission d'Histoire à Mexico du 25 juillet au 5 août. Cette réunion coïncidait avec le 25^e anniversaire de la fondation de l'*Instituto* ; elle avait inscrit à son ordre du jour l'examen de l'état de ses publications en cours et de l'activité de ses groupes de travail. Le procès-verbal des séances n'est pas encore parvenu au secrétariat du C. I. S. H.

Commission d'Histoire ecclésiastique comparée. — Réunion du Bureau de la Commission, à Bruxelles, le 23 avril pour approbation de la composition des sous-Commissions, celle des Statuts de la Commission, les projets de publications bibliographiques et la préparation du Congrès International. A l'occasion du Congrès, la Commission a tenu trois séances qui ont été consacrées pour une part à la présentation des communications qui n'avaient pu trouver place dans les séances du Congrès lui-même. Elle a d'autre part établi son programme de travail pour la période 1955-1960 qui comportera une étude de la réforme grégorienne, la mise au point de la Bibliographie de la Réforme et l'établissement d'une cartographie ecclésiastique. Elle a enfin décidé la publication d'un *Bulletin semestriel* d'information et d'un *Cahier* annuel d'études d'histoire ecclésiastique.

Commission d'Histoire des mouvements sociaux et des structures sociales. — La commission a constitué dans son sein deux groupes de travail, l'un pour la préparation du « Répertoire des sources historiques pour l'étude des mouvements sociaux » et l'autre pour l'étude des structures sociales dans les divers États d'Europe au XVIII^e et dans la première moitié du XIX^e siècle. Il a été décidé à l'occasion du Congrès de Rome que le *Répertoire des sources* serait publié par fascicule dont le premier doit paraître en 1956 et le principe a été admis qu'on y intégrerait la constitution d'une documentation sur les mouvements sociaux actuels.

Commission internationale de numismatique. — Elle a tenu ses réunions à l'occasion du Congrès de Rome dans les salles de l'Institut italien de Numismatique et a entendu plusieurs communications qui n'avaient pu prendre

place dans les séances du Congrès. Elle a exprimé le vœu qu'une part plus grande soit faite à la numismatique au Congrès de 1960.

Le bureau de la Commission s'est réuni à Oxford en juin 1955 pour préparer la séance plénière du 3 septembre à Rome.

Commission d'Histoire Militaire comparée. — Elle a pleinement réalisé son programme de travail en publiant régulièrement la *Revue internationale d'Histoire militaire* dont les deux derniers fascicules nos 14 et 15 ont paru en 1955 par les soins respectifs de la sous-commission autrichienne et de la sous-commission suédoise. Elle a en outre tenu ses séances à Rome à l'occasion du Congrès au cours desquelles ont été présentées d'importantes communications qui feront l'objet d'une publication spéciale.

HISTORICAL ABSTRACTS

A l'occasion du Congrès de Rome, le Dr. E. H. BOEHM a défini les buts qu'il se proposait d'atteindre et les moyens qu'il comptait mettre en œuvre en publiant ses *Historical Abstracts*. Nous avons cru devoir insérer ici le texte de sa communication.

1775-1945

A QUARTERLY OF ABSTRACTS OF HISTORICAL ARTICLES APPEARING CURRENTLY
IN PERIODICALS THE WORLD OVER.

Constant extension of human knowledge over the centuries and attendant specialization make it increasingly difficult for the scholar to be informed on the broader scope of his discipline, not to mention subjects outside of his immediate field. He often succumbs to the comfort offered by more narrow circumscription of his research specialization. The concern of Western man with research done primarily in the Western world and the frequently-found ignorance of activities in more remote areas have often imposed serious limitations on well-rounded scholarship.

Specialization is necessary for research but it has taken on forms which raise barriers to other disciplines by promoting intellectual in-breeding. Bibliographical aids with a world-wide coverage can reduce language obstacles and permit the scholar to get a wider view, to benefit from a cross-fertilization of different fields of investigation. Bibliographical publications are more essential than ever for an over-view of the mass of published material.

In historical research, conventional specialization by area and era has led to inadequate communication between scholars in different countries. Moreover, it is difficult for even the specialist to find his way through the plethora of published material in his own country. Though he may master some of the ever-increasing flow of literature in his language, he usually finds the bibliographical scanning facilities he has on other countries entirely inadequate, or published in languages foreign to him. Contrast this with the position of the chemist — to cite from one of pure sciences — who has available an international abstracting service and a precise international language, without which he would be severely handicapped.

Historical Abstracts, edited by Dr. Eric H. Boehm, is designed to help alleviate

the plight of scholars by furnishing brief summaries of the contents of articles currently published on the period 1775 to 1945. Later its scope is to be extended to the period before 1775. Its coverage now includes 462 periodicals from all parts of the world. The first three numbers of *Historical Abstracts* include more than 2,400 abstracts.

Historical Abstracts includes articles on political, diplomatic, economic, social, cultural and intellectual history. For the present it does not contain abstracts of limited local interest or those normally understood to belong to another field, unless these articles are of significance or of relevance to the understanding of the developments of a particular period. The principles of selection are clearly indicated by a statement of scope in the first number of *Historical Abstracts*. A sense of obligation to the historical profession has also prompted the editor to include news of meetings of the profession, information on new serial publications, and a cumulative systematic list of historical and related periodicals published throughout the world.

As a bibliographical and reference publication *Historical Abstracts* is designed to satisfy a large variety of needs. It is consequently not limited exclusively to scholarly journals. By abstracting also from periodicals which often escape notice of historians, *Historical Abstracts* enhances the bibliographical service it is designed to give. Serial publications appearing annually are included, but books are not. The last number of each volume will have a complete list of publications examined, with their volumes and numbers. Search for the first number of *Historical Abstracts* was started with the periodicals which appeared after June 1954 (including some with earlier imprints which appeared in 1954). The author and subject indices in each number are cumulated at the end of the volume.

Historical Abstracts should be of particular value to those specialists who have to scan a wide variety of periodicals to find reference to their particular interest, and other who need their information a relatively short time after the article appears.

Most of the abstracters are university professors who render volunteer service. Persons desiring to abstract or to receive a sample copy of *Historical Abstracts* are requested to write to the Editor, c/o Historisches Seminar, Universität Wien, Vienna I, Austria.

After *Historical Abstracts* has existed for a period of years, an examination of its pages should yield substantial insights into patterns of historiography. Even now it offers the specialists opportunities for bridging distances and languages, and for exploring new approaches to related subjects. *Historical Abstracts* can help the scholar to bring forth significant results in his quest for historical interpretation.

